

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE : Main 7460

SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5151

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

CHRONIQUE D'OTTAWA

M. Borden va démissionner

Notre premier ministre sort de la politique — M. Meighen ou M. Drayton ? — Probabilité d'élections en 1920.

Ottawa, 14 décembre. Une grosse nouvelle a transpiré dimanche des cercles avoisinants immédiatement le premier ministre...

Il a été facile à ceux qui ont approché le premier ministre depuis son retour, il y a un mois environ, de s'apercevoir que ses traces profondes de la maladie à l'été dernier...

Immigrants. Un journaliste de Winnipeg, M. John B. Bone, attaché au personnel de la Manitoba Free Press...

SOUVENONS-NOUS. Dans dix jours, ce sera Noël, dans deux semaines, le Jour de l'An. Des images de fête se lèvent déjà devant nos yeux et les petits récents tout éveillés des cadeaux prochains...

UN BEL ALMANACH. L'Action sociale catholique vient de publier son quatrième almanach. C'est assurément l'un des plus beaux qui aient jamais paru au Canada...

PROCHAINEMENT : Le "Devoir" commencera la publication d'une série d'articles de M. Henri Bourassa sur la politique navale.

La succession est ouverte

La "Gazette" et M. Meighen

L'événement du jour, c'est la retraite annoncée de M. Borden. M. Bilodeau traite la question du point de vue du correspondant parlementaire.

Nos lecteurs le savent : l'attitude de la Gazette, toujours utile à observer parce que ce journal traduit d'habitude le sentiment de milieux politico-financiers influents...

En premier-Montreal, on s'en tient aux généralités. On explique que l'annonce de la retraite, pour cause de santé, de M. Borden, est "something startling" quelque peu surprenante...

Conclusion obvie : une grosse lutte se prépare en faveur de M. Meighen, et la Gazette paraît bien — avec prudence encore — jeter de ce côté le poids de son influence.

Mais, derrière le parlement, les journalistes et la haute finance, il y a le public. Il n'est pas du tout sûr que le public, qui tient M. Meighen responsable de ce qu'il y eut de plus désagréable...

Nous aurons probablement à revenir là-dessus. Omer HEROUX.

FANTAISIE L'ÉCOLE MENAGÈRE

Pendant que vous êtes ainsi ravi, une odeur de gâteau frais, de miel, d'orange, de noix de coco, vous caresse l'odorat avec une insistance presque irréfléchie. Votre esprit se défend, mais le cœur, hélas ! a fait un pas; votre dignité se cambre, mais votre langue a déjà le saint frisson qui précède les grandes crises...

Et le café, il ne faut point le boire, mais l'analyser, le flâner, le sucer soi-même lentement, en réfléchissant à tout ce qu'il renferme d'insinuant, de profond, de lointain, cette liqueur qui, avec la grâce d'une fée, alanguit l'âme et lui ouvre si discrètement les portes du rêve.

Consolez-vous pourtant, car personne n'entonne God save the King, et vous resterez chez vous en français.

L'an prochain, jeunes filles de l'école ménagère que de blancs vêtements, rappelez-les délicatement que vous serez, un jour, les vrais anges du foyer, j'irai, si vous m'invitez, boire encore votre café à la crème, qui laisse, dans l'âme, comme une chanson. Et si vous ne m'invitez pas? Eh bien, j'irai quand même. Jean MEROLLES.

LA SESSION DE QUÉBEC

LE TEMPS QU'IL FERA DEMAIN : VARIABLE.

Québec, le 15. — Le baromètre politique marque variable. Nous apprenons que sir Robert Borden ne trouvait plus ses forces "adéquates" à la situation, laisse à un autre le soin de conduire les opérations...

On prête au moindre incident l'importance d'un présage et voilà que l'on bâtit des rumeurs "gratte-ciel" sur le passage à Québec de sir Thomas Shaughnessy.

Le président du conseil d'administration du C.P.R. qui fut l'ancien président de cette compagnie, est un ami personnel du premier ministre. Il n'y a donc rien d'extraordinaire à ce qu'il lui ait rendu visite.

Le nouvel élément de spéculation que ce député a introduit. Pourtant, au risque de causer un désappointement à ceux qui aiment les coups de théâtre politiques, on peut trouver plusieurs raisons très plausibles, en dehors d'un changement ministériel, à la visite de l'ancien président du C.P.R.

Ensuite, on a vu le nom de M. Shaughnessy à la tête de ceux qui demandent l'amendement des règlements municipaux de façon à permettre l'érection d'un vaste hôtel de 16 étages. Or on sait que le C.P.R. prête plus qu'un intérêt platonique à la construction de cet hôtel.

En attendant, pour calmer le groupe des mécontents montrealais, le premier ministre reviendrait habiter la métropole. Le conseil des ministres reprendrait l'habitude de se réunir souvent chez nous et on laisserait le temps de se préparer à l'exercice du pouvoir, à la connaissance intime du rouage administratif, au seul homme que l'on croit capable, non pas de succéder au premier ministre, mais de le remplacer, ce qui, chacun le sait, une autre affaire, de combler entièrement le vide laissé par son départ.

Un peu trop. À un dîner en l'honneur du général Wilson, hier, à Montréal, deux ministres ont cru bon de signaler que le cabinet présent, — ou plutôt le cabinet de demain, car celui de M. Borden n'existera plus d'ici un mois, disent les dépêches du matin...

BLOC-NOTES

LES CONCERTS. LE RÉCITAL LHEVINNE. Josef Lhévinne est un grand pianiste, ou plutôt, pour employer une périphrase qui rend mieux l'idée, c'est un grand maître du clavier.

Le Carnaval de Vienne de Schumann est une oeuvre descriptive des titres qui en désignent les parties et Lhévinne n'a pas manqué d'en rendre claire la signification. J'ai moins aimé le groupe de Chopin, qui comprenait le Prélude en ut dièse mineur, un Barcarole et la Valse Opus 12, non pas qu'aucune défiance de mécanisme et de style s'y soit manifestée, mais ce n'est pas parce que je ne les comprends pas, mais parce que, au lieu d'être intéressés aux fluctuations économiques, depuis plusieurs mois, de pronostiquer que nous aurons ici d'autres embarras encore...

Le dernier groupe renfermait le Prélude en Sol Mineur de Rachmaninoff, plus orchestrale d'écriture que pianistique, un Nocturne et un Caprice de Rubinstein. Des deux dernières oeuvres, rien d'étonnant à ce que l'artiste ait donné une exécution superbe; elles sont de son maître et nul plus que lui n'était apte à en comprendre le sens.

Le récital est terminé par deux rappels, dont le Nocturne de Scriabine pour la main gauche, morceau qui n'est pas seulement étonnant par sa facture, mais aussi et plus par sa haute valeur musicale.

SOUVENONS-NOUS. Dans dix jours, ce sera Noël, dans deux semaines, le Jour de l'An. Des images de fête se lèvent déjà devant nos yeux et les petits récents tout éveillés des cadeaux prochains...

UN BEL ALMANACH. L'Action sociale catholique vient de publier son quatrième almanach. C'est assurément l'un des plus beaux qui aient jamais paru au Canada...

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

LES HOMMES DE CHANTIER

M. Omer Héroux, au Devoir, Montréal. Mon Cher Monsieur, Ceux qui ont fréquenté nos "hommes de chantier", donnent ainsi leur appréciation:

"Ce sont des hommes de coeur, déboués, sincères, les difficultés, le froid, la faim rien ne les arrête..."

Or, des hommes de cette trempe peuvent rendre de réels services à leur race, à leurs familles; leurs nêles et leurs villages peuvent profiter beaucoup des qualités de ces hommes de coeur.

Peut-il en être autrement? ... Et n'y aurait-il pas quelque chose à faire pour qu'il en soit autrement. Nos gens partent l'automne et nous reviennent au printemps; pendant plusieurs mois ils ont été séparés de toute civilisation.

Après avoir connu les noms de ces chantiers, j'en envoie des bons journaux, des revues choisies. C'est ce qui manque. Il y a des livres manuels qui circulent; il faut le contre-poids.

Après avoir connu les noms de ces chantiers, j'en envoie des bons journaux, des revues choisies. C'est ce qui manque. Il y a des livres manuels qui circulent; il faut le contre-poids.

Je crois qu'il y a un excellent travail à entreprendre et à conseiller à ceux qui s'intéressent à la race canadienne. Je vous dirai qu'il y a même une nécessité particulière de faire quelque chose, car il y a déjà un travail commencé par les sociétés non catholiques.

Je vous communique ces quelques notes: j'ai déjà parlé de la chose à quelques jeunes gens qui s'intéressent à l'avenir des autres; j'ai causé avec les "hommes" qui montent vers les chantiers... et je crois que le travail serait très facile.

35,000 exemplaires de l'Almanach de la Langue française sont déjà vendus. On voit que le tirage de 40,000 s'épuisera rapidement.

L'Almanach cette année est plus varié, plus fourni d'informations que jamais. Il se vend 20 sous l'exemplaire (23 sous franco). Réductions spéciales par quantités: à la douzaine, \$2; de 50 à 99 exemplaires, 16 sous; de 100 à 499, 15 sous; de 500 à 999, 14 sous, 1,000 exemplaires et plus, 12 sous 1-2. Port en plus toujours.

L'Almanach est en vente au détail au Devoir, à l'Action française et dans les principales librairies. Adresser les commandes pour quantités au Secrétaire de l'Action française, 32, rue de la Sauvegarde, Montréal.

LES COURS DE Mlle GUERIN-LAJOIE. Demain, à 3 heures de l'après-midi, aura lieu à l'École d'enseignement supérieur pour jeunes filles les cours préparatoire à l'Action sociale. Mlle Gerin-Lajoie continuera de traiter d'économie politique et sociale.

CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE

MGR CHOQUETTE, DU SEMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE, DIT DEVANT LES MEMBRES DE L'UNION CATHOLIQUE QUE NOTRE SIECLE SERA CELUI DE L'ELECTRICITE — DONNEES ET CONCLUSIONS.

Mgr Choquette, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, a été le conférencier d'hier, à l'Union Catholique. Une cinquantaine de personnes ont écouté les considérations de l'orateur. On remarquait dans l'assistance un bon nombre de philosophes du collège Sainte-Marie, que la conférence intéressait particulièrement.

La guerre a révélé le rôle immense des sciences physiques. Si l'art de conduire les hommes reste le chef de nos armées, la technique des machines de guerre, la mécanique en ses mille formes, apportent un appoint tel que les plus grands génies militaires seraient impuissants sans le concours de ces précieuses utilités.

Les chimistes se plaisent à dire que les corps présentent des affinités d'une puissance exceptionnelle lorsqu'ils sont à l'état naissant, c'est-à-dire lorsqu'ils sont fraîchement déchargés de leurs combinaisons.

Notre organisation d'enseignement supérieur passe par une phase imprévue et pleine de promesse. Pendant que les citoyens s'agitent, en une entente admirable, pour faire surgir de la cendre des constructions grandioses, les autorités universitaires sont attentives aux suggestions suscitées par les conditions économiques de l'heure présente.

De fer, oui, pour transporter sur terre, sur mer, dans les airs, les hommes à la rencontre pacifique les uns des autres. Du fer pour adoucir les rudes travaux manuels en permettant à l'ouvrier de se faire le conducteur intelligent de machines dociles dans les usines, sur nos routes et jusqu'au long de nos champs de culture.

L'électricité, voilà, semble-t-il, aujourd'hui, la fin vers laquelle toutes les énergies naturelles tendent à aboutir. Notre siècle sera le siècle de l'électricité. C'est aussi à l'électricité que nous serons redevables de la solution de plusieurs difficultés.

Voilà ce que l'avenir nous réserve, voilà l'objet de la pensée concrète de demain. Ce n'est pas une prophétie, mais il est bon de dire avec une héroïne célèbre: Je vois, je suis, je crois, je ne m'abuse pas. Et qui ne prévoit ces merveilles s'il contemple ce qui se fait sous ses yeux. Ici même, il ne faut pas l'ignorer, nous jouissons, et les campagnards jouissent avec nous des bienfaits de la plus grande exploitation électrique de l'univers.

Pour s'assurer le gain quotidien, malgré le jeu des saisons, les promoteurs de cette vaste entreprise, encouragés par un gouvernement prévoyant, se sont créés un petit océan intérieur où les grandes eaux du printemps sont captées avec art pour couler ensuite en juste mesure, à demande, à la façon de ces toniques précieux qui sont dosés goutte à goutte. Bientôt leur emprise s'étendra jusque sur le fleuve St-Laurent. Leur ambition est de le sublimer totalement. Le conférencier a prévu cet événement. Il l'a préconisé, il l'a appelé de ses vœux et il y a plus de dix ans.

La Saint-Jean-Baptiste tient un congrès général

La Revue Nationale va changer de format — Une société de colonisation Le Monument National.

La Société Saint-Jean-Baptiste s'est réunie en Congrès général, hier après-midi, à la salle du Monument National, afin d'étudier en commun certaines questions de grande importance pour l'avenir de notre institution nationale.

Le président général de la Société, M. Victor Morin, occupait le fauteuil, assisté du secrétaire, M. Emile Miller. Le Conseil Général était au complet et plus de 80 délégués des sections de la Société ont répondu à l'invitation qu'on leur avait faite.

Les délibérations ont été tenues à huis clos. Les membres du Conseil général et les délégués des sections, après discussion amicale, ont pris d'unanimes décisions. L'assemblée commencée à trois heures de l'après-midi s'est terminée à six heures.

Une des décisions les plus importantes prises à la réunion d'hier, c'est de transformer la Revue Nationale en un magazine populaire de grand format, in-quarto, avec illustration. La nouvelle revue se vendra à un prix convenable et, à cet effet, il sera fait appel à tous les citoyens qui voudront contribuer à son développement.

Les richesses naturelles: St-Laurent, St-Maurice, Montmorency, St-François, sont des valeurs foncières de la province de Québec. Elles sont notre patrimoine à nous Français-Canadiens. Leurs noms disent hautement. Nul besoin de parchemin. Nous sommes riches, mais comment se fait-il que, assis à une table si abondamment servie, nous voyons les bons plats enlevés sous nos yeux et distribués inégalement à des estomacs rassasiés?

On remarquait parmi les gens qui formaient le long et imposant cortège les parents suivants: Mlle Marie Lajoie, Henri Gerin-Lajoie, Alexandre et Léon Lajoie, Mme Gauthier, née Landry, René, Jules et Yvonne Landry; Roger, Marc, Fernand et Ania Lacoste; Mme Paul Hamel, née Lacoste; le cap. Louis Lacoste, Alexandre et Pauline Lacoste; Léon Duchastel de Montrouge, Jean, René, Louise, Marguerite, Paule et Pierre Duchastel de Montrouge; Thérèse Frémond, Madeleine et Jacques Frémond; Marguerite Lacoste, Yves et Marie Tessier, ses petits-enfants.

M. C. J. Doherty, ministre de la Justice, représentant le gouvernement fédéral, et la législature était représentée par MM. Athanase David et Honoré Mercier, ministres. On remarquait aussi les sénateurs Raoul Dandurand et Casgrain, les juges Lamothe, de la Cour d'appel, Eugène Lafontaine, Archer, Guerin, Lane et Panneton, de la Cour supérieure; Jérôme Décarie, de la Cour des Sessions; l'ex-magistrat Saint-Cyr, MM. R. Monty, A. Mackay, C. Casgrain et Pierre Casgrain, le professeur Eugène Lassalle, A. Desmarreaux, Paul Amos, Léon Garneau, H. W. Rainville, Albert Sévigny, E. W. Villeneuve, Georges Ball, Louis Boyer, R. Taschereau, le col. de Lamoignon, H. G. Lavolette, H. Mayrand, Gustave Chauvin, Emile Chaput, Joseph Beaubien, le Dr Kingston, l'ex-maire Guerin, le Dr Kennedy, M. Bisailon, G. D. Lavolette, P. Danseur, Ph. Lacombe, A. E. Labelle, L. O. Taillon, le major Brou, représentant le lieutenant-gouverneur, Henri Jonas, M. Portelance, U. H. Dandurand, D. Desbois, E. Brossard, T. Bienvenu, L. M. Gouin, le sheriff Lemieux, P. Raymond, J. Bérard, R. G. de Lorimier, Guy Vanier, Anatole Vanier, le Dr Lesage, M.P., le Dr Lesage, professeur à Laval, le notaire Longpré, De Verneuil, consultant à Montréal, A. A. Deven, le Dr E. Rouleau, R. Du Roux, H. A. St-Pierre, Denis Poitras, et une foule d'autres. Les tribus florissantes et les offrandes de messes sont considérables.

Paris, 15. — On s'inquiète un peu au sujet du lieutenant Etienne Poulet, l'aviateur français, qui quitta Paris, le 14 octobre, pour l'Australie. Le dernier rapport inconnu qu'il quitta Bangkok, le 1er décembre, pour Bangkok. On croit que Poulet, sans se hâter, répare sa machine.

Ernest BILODEAU.

LES VIVRES DANS LES ENTREPOTS. Ottawa, 15. — Le Bureau des Statistiques du Dominion, publie un rapport assez intéressant sur les différents vivres en entrepôts, au premier décembre courant: C'est ainsi qu'à cette date, nous avions 16,639,818 livres de beurre de crème et 900,127 livres de beurre de beurre; ce qui signifie 49.69 pour cent de moins que l'an dernier. Nous avions 27,018,412 livres de foinage, soit 4.11 pour cent de moins que le mois dernier et 376.7 pour cent de moins que l'an dernier. Par ailleurs, nous avions 5,113,364 douzaines d'œufs, soit 2.27 pour cent de moins que l'an dernier; 1,936,628 livres de porc gelé, 32,923,773 livres de bœuf gelé et 8,043,089 livres d'agneau.

UN AUTRE CAS DE PETITE VÉROLE. Les autorités sanitaires ont transporté hier, à l'hôpital civique, un employé de chemin de fer, qui saisi le service entre Toronto et Montréal; il était atteint de la petite vérole.

MORT D'UNE SOEUR DE LA PROVIDENCE. A l'Asile de la Providence, 369, Ste-Catherine est, le 14 décembre, à l'âge de 70 ans, est décédée la sœur Thérèse Lefebvre. Les funérailles auront lieu mardi, le 16 courant, à 8 heures, à la chapelle de l'Asile.

LES FUNÉRAILLES DE LADY LACOSTE

Elles ont eu lieu ce matin. — SERVICE EN L'EGLISE ST-JACQUES.

Les funérailles de lady Lacoste ont eu lieu ce matin en l'église Saint-Jacques, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service a été chanté par Mgr Choquette, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Deschambault et Ouellette. M. le curé Henri Gauthier a fait la levée du corps et c'est Mgr Gauthier qui a présidé à l'absoute. La chorale, sous la direction de M. Fréd. P. Lettier, a chanté une messe des morts harmonisée. M. Benoit Poirier jouait l'orgue. De nombreux membres du clergé occupaient les stalles du chœur.

On remarquait parmi les gens qui formaient le long et imposant cortège les parents suivants: Mlle Marie Lajoie, Henri Gerin-Lajoie, Alexandre et Léon Lajoie, Mme Gauthier, née Landry, René, Jules et Yvonne Landry; Roger, Marc, Fernand et Ania Lacoste; Mme Paul Hamel, née Lacoste; le cap. Louis Lacoste, Alexandre et Pauline Lacoste; Léon Duchastel de Montrouge, Jean, René, Louise, Marguerite, Paule et Pierre Duchastel de Montrouge; Thérèse Frémond, Madeleine et Jacques Frémond; Marguerite Lacoste, Yves et Marie Tessier, ses petits-enfants.

M. C. J. Doherty, ministre de la Justice, représentant le gouvernement fédéral, et la législature était représentée par MM. Athanase David et Honoré Mercier, ministres. On remarquait aussi les sénateurs Raoul Dandurand et Casgrain, les juges Lamothe, de la Cour d'appel, Eugène Lafontaine, Archer, Guerin, Lane et Panneton, de la Cour supérieure; Jérôme Décarie, de la Cour des Sessions; l'ex-magistrat Saint-Cyr, MM. R. Monty, A. Mackay, C. Casgrain et Pierre Casgrain, le professeur Eugène Lassalle, A. Desmarreaux, Paul Amos, Léon Garneau, H. W. Rainville, Albert Sévigny, E. W. Villeneuve, Georges Ball, Louis Boyer, R. Taschereau, le col. de Lamoignon, H. G. Lavolette, H. Mayrand, Gustave Chauvin, Emile Chaput, Joseph Beaubien, le Dr Kingston, l'ex-maire Guerin, le Dr Kennedy, M. Bisailon, G. D. Lavolette, P. Danseur, Ph. Lacombe, A. E. Labelle, L. O. Taillon, le major Brou, représentant le lieutenant-gouverneur, Henri Jonas, M. Portelance, U. H. Dandurand, D. Desbois, E. Brossard, T. Bienvenu, L. M. Gouin, le sheriff Lemieux, P. Raymond, J. Bérard, R. G. de Lorimier, Guy Vanier, Anatole Vanier, le Dr Lesage, M.P., le Dr Lesage, professeur à Laval, le notaire Longpré, De Verneuil, consultant à Montréal, A. A. Deven, le Dr E. Rouleau, R. Du Roux, H. A. St-Pierre, Denis Poitras, et une foule d'autres. Les tribus florissantes et les offrandes de messes sont considérables.

Paris, 15. — On s'inquiète un peu au sujet du lieutenant Etienne Poulet, l'aviateur français, qui quitta Paris, le 14 octobre, pour l'Australie. Le dernier rapport inconnu qu'il quitta Bangkok, le 1er décembre, pour Bangkok. On croit que Poulet, sans se hâter, répare sa machine.

Ernest BILODEAU.

LES VIVRES DANS LES ENTREPOTS. Ottawa, 15. — Le Bureau des Statistiques du Dominion, publie un rapport assez intéressant sur les différents vivres en entrepôts, au premier décembre courant: C'est ainsi qu'à cette date, nous avions 16,639,818 livres de beurre de crème et 900,127 livres de beurre de beurre; ce qui signifie 49.69 pour cent de moins que l'an dernier. Nous avions 27,018,412 livres de foinage, soit 4.11 pour cent de moins que le mois dernier et 376.7 pour cent de moins que l'an dernier. Par ailleurs, nous avions 5,113,364 douzaines d'œufs, soit 2.27 pour cent de moins que l'an dernier; 1,936,628 livres de porc gelé, 32,923,773 livres de bœuf gelé et 8,043,089 livres d'agneau.

UN AUTRE CAS DE PETITE VÉROLE. Les autorités sanitaires ont transporté hier, à l'hôpital civique, un employé de chemin de fer, qui saisi le service entre Toronto et Montréal; il était atteint de la petite vérole.

MORT D'UNE SOEUR DE LA PROVIDENCE. A l'Asile de la Providence, 369, Ste-Catherine est, le 14 décembre, à l'âge de 70 ans, est décédée la sœur Thérèse Lefebvre. Les funérailles auront lieu mardi, le 16 courant, à 8 heures, à la chapelle de l'Asile.

AUTOUR D'UNE ENTREVUE

M. L'ABBE FORTIN, AUMONIER DES UNIONS OUVRIERES CATHOLIQUES DE QUEBEC, REpond à UNE DEPECHE DU "SOLEIL" A PROPOS D'UNE CONVERSATION ECHANGE ENTRE Mgr GAUTHIER ET LE SENATEUR ROBERTSON.

Québec, 15. — (D.N.C.) — Le "Soleil" du 10 courant, a publié une dépêche rédigée par son correspondant de Montréal, au sujet de l'entrevue du ministre du travail, G. Robertson avec Sa Grandeur Mgr Gauthier; quelques aumôniers des unions catholiques ont assisté à l'entrevue. Cette nouvelle étant rédigée de manière à jeter du doute sur les aumôniers qui assistaient à la conférence, M. l'abbé Maxime Fortin, de Québec, a adressé au "Soleil" la lettre suivante, faisant les mises au point nécessaires.

Nous donnons le texte de la dépêche inexacte et celui de la protestation de M. l'aumônier de Québec. La dépêche du "Soleil": LES UNIONS NATIONALES. Leurs chapelains en conférence à Montréal. (Du correspondant du "Soleil") Montréal, 10. — Une conférence doit avoir lieu aujourd'hui même entre l'hon. G. Robertson, ministre du travail d'Ottawa, et les chapelains des unions nationales et catholiques de la province de Québec.

Nul ne connaît le but de cette conférence. Comme toujours, l'hon. Robertson a oublié d'inviter des membres des unions nationales et catholiques à cette conférence. Les membres de ces unions soutiennent que personne n'a le droit, pas plus le ministre du travail, de discuter les affaires de leurs unions, en leur absence. Quel sera le résultat de cette conférence? La mise au point de M. l'abbé Fortin: Québec, 11 décembre, 1919. Monsieur le directeur du "Soleil", Québec.

Vous journal a publié, hier, sous le titre: Les Unions Nationales, et le sous-titre: Leurs chapelains en conférence à Montréal, une dépêche tendancieuse contre laquelle, j'ai, il me semble, le devoir de protester. Tout d'abord, monsieur le Directeur, votre correspondant de Montréal vous a mal renseigné. C'est mardi après-midi, et non pas mercredi, qu'a eu lieu l'entrevue demandée à Mgr Gauthier, auxiliaire de Montréal, par M. le sénateur Robertson, ministre fédéral du Travail. Le Soleil était le seul journal, hier, à mal renseigner, à dessein, ses lecteurs. Son correspondant était vraisemblablement plus occupé à chercher le moyen de se servir de cette rencontre pour nuire aux aumôniers des unions catholiques qu'à s'enquérir de l'exactitude des faits.

J'assistais à cette entrevue, M. le Directeur. Tout ce que j'en puis dire, pour l'instant, c'est que le ministre du Travail à Ottawa a demandé à Mgr Gauthier de lui faire rencontrer ceux qui s'occupent le plus des unions nationales et catholiques dans la province de Québec, pour savoir la raison du traitement de faveur que donnent aux unions catholiques nos autorités religieuses. Voilà une question pertinente à laquelle, vous en conviendrez, seules les autorités en question, ou leurs représentants pouvaient répondre officiellement.

Cette conférence n'a donc pas été arrangée pour discuter, en l'absence des intéressés, des affaires des unions nationales, comme l'insinue perfidement votre international de correspondant, dans le but, sans doute, d'essayer de faire croire que les chapelains des unions catholiques "vendent" les ouvriers qui leur ont donné leur confiance. Les chapelains des unions catholiques, Mgr Gauthier en tête, se sont bornés à expliquer ce qu'on leur demandait: La position prise par l'Épiscopat de cette province sur la question de la confessionnalité des syndicats fréquentés par les ouvriers catholiques. Et en faisant cela, ils se mélangent de leurs affaires, et pas du tout de celles des autres.

Quant au résultat de cette conférence, le voici: M. le sénateur Robertson sait présentement pourquoi les évêques de Montréal, de Québec, des Trois-Rivières et d'ailleurs poussent de toutes leurs forces à l'établissement des unions catholiques pour les catholiques, et il n'ignore pas qu'ils entendent continuer cette politique, qui est celle de l'Église.

Quant aux affaires des ouvriers nationaux, leurs chapelains savent que ceux-ci sont parfaitement capables de les discuter avec le ministre du Travail ils savent, aussi, que l'Épiscopat du Congrès des Trois-Rivières rencontrera bientôt M. le sénateur Robertson pour lui en causer, et voilà pourquoi il n'en a pas été question au cours de l'entrevue de mardi dernier.

M. l'abbé Fortin, prie. Aumônier général des Unions nationales et catholiques de Québec.

MORT D'UNE SOEUR DE LA PROVIDENCE. A l'Asile de la Providence, 369, Ste-Catherine est, le 14 décembre, à l'âge de 70 ans, est décédée la sœur Thérèse Lefebvre. Les funérailles auront lieu mardi, le 16 courant, à 8 heures, à la chapelle de l'Asile.

LE SÉNAT AMÉRICAIN L'EMPORERAIT

Paris, 15 (S. P. A.). — A la suite des conférences tenues à Londres entre MM. Lloyd George et Clemenceau le gouvernement américain sera averti que, dans le but de faciliter un compromis entre les partis adversaires au sénat américain, les Alliés sont prêts à accepter dans une certaine mesure quelques-unes des réserves au traité de Versailles telles que faites par le comité des Affaires étrangères du sénat américain, dit le Matin.

On dit que les Alliés feront tout leur possible pour que les États-Unis prennent part aux prochains conférences. A l'avenir, dit le Matin, les problèmes importants seront réglés par un conseil des premiers ministres de Grande-Bretagne, de France et d'Italie. Ce conseil se réunira tantôt à Paris et tantôt à Londres et étudiera surtout les problèmes russe et turc. En présence de l'ambassadeur des États-Unis à Londres les premiers ministres Clemenceau et Lloyd George ont assuré le ministre des Affaires étrangères d'Italie, M. Scialoja, que la question de l'Italie devant être réglée au plus tôt. La Grande-Bretagne et les États-Unis interviendront pour l'Italie. M. Scialoja partira pour Rome aujourd'hui pour soumettre la question au gouvernement de son pays. Le Matin dit que l'entente a été parfaite à la conférence de Londres.

LE CONCERT DES GRENADIER GUARDS

La musique des Grenadier Guards a continué avec succès, hier après-midi, au théâtre Opéum, sa série de concerts. Les instrumentistes, sous l'habile direction de M. J.-J. Gagnier, — la majorité, croyons-nous, sont de langue française, — ont exécuté avec un ensemble parfait, beaucoup de fond et de liant, un programme des plus variés. La Princesse Jaune a fait comprendre aux auditeurs, outre la beauté de la musique de Saint-Saëns, ce que c'est qu'un jeu d'ensemble impeccable. On a généralement fort goûté "Joie Printanière", exquise partition d'une sérénade de Strawen. Ainsi d'un fragment de l'"Hérodiade" de Massenet et de "Benedictus" de Mackenzie. Les Grenadiers n'ont pas été plus applaudis qu'à l'exécution d'une oeuvre de Liszt, Rapsodie Hongroise, No. 2. Ce fut comme le dernier et puissant succès d'une fanfare stylée.

DECES A MONTREAL

BOULEAU, René, 19 ans, fils d'Eusèbe Bouleau, 279 Beaulieu. BEAUDRY, René, 10 ans, fils de Louis Beaudry, 2235 Cartier. BOYHOMME, François, 58 ans, 97 St-Martin. BLANCHARD, Paul, 7 ans, enfant de William Blanchard, 474 Richmond. BROUSSEAU, Marie Ange, 12 ans, fille d'Orme Brousseau, 427 Beaulieu. BÉDARD, Marie Louise, 44 ans, épouse de J. B. Bédard, 100 St-Germain. CHARBAND, Eva Hubault, épouse de Gaston Charband, 35 ans, 105 Lacasse. DELAUNAY, Marie Yvonne, 70 ans, enfant de Ovide Delaunay, 176 Hickson. FONTAINE, Joseph, 76 ans, 25 St-Mathieu. GAUVIN, Marie Louise, 55 ans, enfant d'Hercule Gauvin, 124 Joliette. GUBER, J. B., 77 ans, 3026 St-André. JOHN, Lucien, 15 ans, enfant de Wilfrid John, 100 St-Jacques. LANTOIT, Domina, 69 ans, 1265 Cartier. LÉVELLÉ, Joseph, 70 ans, 105 Lacasse. LEGAULT, Josephine Gaudry, 42 ans, épouse de Auguste Légault, 1002 des Carrières. LACOSTE, Marie Louise Gohensky, 70 ans, épouse de Sir Alexandre Lacoste, 191 St-Hubert. LAMARRE, Bernard, 6 ans, enfant de Stéphane Lamarre, 1825 Châteaubriand. PÉPIN, Félix, 22 ans, 100 St-Jacques. PRIVE, Valérie Pelletier, 74 ans, veuve de L. G. Prive, 215 Bayle. ROULX, Hermine Gauthier, 74 ans, veuve d'André Roulx, 575 Joliette. RENAUD, Pierre Hilaire, 56 ans, 1213 Cartier.

DECES A MONTREAL

BOULEAU, René, 19 ans, fils d'Eusèbe Bouleau, 279 Beaulieu. BEAUDRY, René, 10 ans, fils de Louis Beaudry, 2235 Cartier. BOYHOMME, François, 58 ans, 97 St-Martin. BLANCHARD, Paul, 7 ans, enfant de William Blanchard, 474 Richmond. BROUSSEAU, Marie Ange, 12 ans, fille d'Orme Brousseau, 427 Beaulieu. BÉDARD, Marie Louise, 44 ans, épouse de J. B. Bédard, 100 St-Germain. CHARBAND, Eva Hubault, épouse de Gaston Charband, 35 ans, 105 Lacasse. DELAUNAY, Marie Yvonne, 70 ans, enfant de Ovide Delaunay, 176 Hickson. FONTAINE, Joseph, 76 ans, 25 St-Mathieu. GAUVIN, Marie Louise, 55 ans, enfant d'Hercule Gauvin, 124 Joliette. GUBER, J. B., 77 ans, 3026 St-André. JOHN, Lucien, 15 ans, enfant de Wilfrid John, 100 St-Jacques. LANTOIT, Domina, 69 ans, 1265 Cartier. LÉVELLÉ, Joseph, 70 ans, 105 Lacasse. LEGAULT, Josephine Gaudry, 42 ans, épouse de Auguste Légault, 1002 des Carrières. LACOSTE, Marie Louise Gohensky, 70 ans, épouse de Sir Alexandre Lacoste, 191 St-Hubert. LAMARRE, Bernard, 6 ans, enfant de Stéphane Lamarre, 1825 Châteaubriand. PÉPIN, Félix, 22 ans, 100 St-Jacques. PRIVE, Valérie Pelletier, 74 ans, veuve de L. G. Prive, 215 Bayle. ROULX, Hermine Gauthier, 74 ans, veuve d'André Roulx, 575 Joliette. RENAUD, Pierre Hilaire, 56 ans, 1213 Cartier.

DECES A MONTREAL

BOULEAU, René, 19 ans, fils d'Eusèbe Bouleau, 279 Beaulieu. BEAUDRY, René, 10 ans, fils de Louis Beaudry, 2235 Cartier. BOYHOMME, François, 58 ans, 97 St-Martin. BLANCHARD, Paul, 7 ans, enfant de William Blanchard, 474 Richmond. BROUSSEAU, Marie Ange, 12 ans, fille d'Orme Brousseau, 427 Beaulieu. BÉDARD, Marie Louise, 44 ans, épouse de J. B. Bédard, 100 St-Germain. CHARBAND, Eva Hubault, épouse de Gaston Charband, 35 ans, 105 Lacasse. DELAUNAY, Marie Yvonne, 70 ans, enfant de Ovide Delaunay, 176 Hickson. FONTAINE, Joseph, 76 ans, 25 St-Mathieu. GAUVIN, Marie Louise, 55 ans, enfant d'Hercule Gauvin, 124 Joliette. GUBER, J. B., 77 ans, 3026 St-André. JOHN, Lucien, 15 ans, enfant de Wilfrid John, 100 St-Jacques. LANTOIT, Domina, 69 ans, 1265 Cartier. LÉVELLÉ, Joseph, 70 ans, 105 Lacasse. LEGAULT, Josephine Gaudry, 42 ans, épouse de Auguste Légault, 1002 des Carrières. LACOSTE, Marie Louise Gohensky, 70 ans, épouse de Sir Alexandre Lacoste, 191 St-Hubert. LAMARRE, Bernard, 6 ans, enfant de Stéphane Lamarre, 1825 Châteaubriand. PÉPIN, Félix, 22 ans, 100 St-Jacques. PRIVE, Valérie Pelletier, 74 ans, veuve de L. G. Prive, 215 Bayle. ROULX, Hermine Gauthier, 74 ans, veuve d'André Roulx, 575 Joliette. RENAUD, Pierre Hilaire, 56 ans, 1213 Cartier.

DECES A MONTREAL

BOULEAU, René, 19 ans, fils d'Eusèbe Bouleau, 279 Beaulieu. BEAUDRY, René, 10 ans, fils de Louis Beaudry, 2235 Cartier. BOYHOMME, François, 58 ans, 97 St-Martin. BLANCHARD, Paul, 7 ans, enfant de William Blanchard, 474 Richmond. BROUSSEAU, Marie Ange, 12 ans, fille d'Orme Brousseau, 427 Beaulieu. BÉDARD, Marie Louise, 44 ans, épouse de J. B. Bédard, 100 St-Germain. CHARBAND, Eva Hubault, épouse de Gaston Charband, 35 ans, 105 Lacasse. DELAUNAY, Marie Yvonne, 70 ans, enfant de Ovide Delaunay, 176 Hickson. FONTAINE, Joseph, 76 ans, 25 St-Mathieu. GAUVIN, Marie Louise, 55 ans, enfant d'Hercule Gauvin, 124 Joliette. GUBER, J. B., 77 ans, 3026 St-André. JOHN, Lucien, 15 ans, enfant de Wilfrid John, 100 St-Jacques. LANTOIT, Domina, 69 ans, 1265 Cartier. LÉVELLÉ, Joseph, 70 ans, 105 Lacasse. LEGAULT, Josephine Gaudry, 42 ans, épouse de Auguste Légault, 1002 des Carrières. LACOSTE, Marie Louise Gohensky, 70 ans, épouse de Sir Alexandre Lacoste, 191 St-Hubert. LAMARRE, Bernard, 6 ans, enfant de Stéphane Lamarre, 1825 Châteaubriand. PÉPIN, Félix, 22 ans, 100 St-Jacques. PRIVE, Valérie Pelletier, 74 ans, veuve de L. G. Prive, 215 Bayle. ROULX, Hermine Gauthier, 74 ans, veuve d'André Roulx, 575 Joliette. RENAUD, Pierre Hilaire, 56 ans, 1213 Cartier.

DECES A MONTREAL

BOULEAU, René, 19 ans, fils d'Eusèbe Bouleau, 279 Beaulieu. BEAUDRY, René, 10 ans, fils de Louis Beaudry, 2235 Cartier. BOYHOMME, François, 58 ans, 97 St-Martin. BLANCHARD, Paul, 7 ans, enfant de William Blanchard, 474 Richmond. BROUSSEAU, Marie Ange, 12 ans, fille d'Orme Brousseau, 427 Beaulieu. BÉDARD, Marie Louise, 44 ans, épouse de J. B. Bédard, 100 St-Germain. CHARBAND, Eva Hubault, épouse de Gaston Charband, 35 ans, 105 Lacasse. DELAUNAY, Marie Yvonne, 70 ans, enfant de Ovide Delaunay, 176 Hickson. FONTAINE, Joseph, 76 ans, 25 St-Mathieu. GAUVIN, Marie Louise, 55 ans, enfant d'Hercule Gauvin, 124 Joliette. GUBER, J. B., 77 ans, 3026 St-André. JOHN, Lucien, 15 ans, enfant de Wilfrid John, 100 St-Jacques. LANTOIT, Domina, 69 ans, 1265 Cartier. LÉVELLÉ, Joseph, 70 ans, 105 Lacasse. LEGAULT, Josephine Gaudry, 42 ans, épouse de Auguste Légault, 1002 des Carrières. LACOSTE, Marie Louise Gohensky, 70 ans, épouse de Sir Alexandre Lacoste, 191 St-Hubert. LAMARRE, Bernard, 6 ans, enfant de Stéphane Lamarre, 1825 Châteaubriand. PÉPIN, Félix, 22 ans, 100 St-Jacques. PRIVE, Valérie Pelletier, 74 ans, veuve de L. G. Prive, 215 Bayle. ROULX, Hermine Gauthier, 74 ans, veuve d'André Roulx, 575 Joliette. RENAUD, Pierre Hilaire, 56 ans, 1213 Cartier.

Scott & Bousquet Frères, Limitée Bijoutiers et joailliers 479 est, rue Ste-Catherine

à ce travail comme pas une autre. Le Noël d'Adam a été aussi fort bien rendu, en appel. Une artiste-cantatrice, du Metropolitan, Mlle Lila Robeson, contralto, a chanté en français et en anglais. Mlle Robeson a une voix d'un volume très étendu, du rythme et de la vigueur. Elle a réussi dans le chant de quelques ballades et d'une chanson d'aviron donnée en rappel. M. Frédéric H. Blair tenait le piano d'accompagnement.

DECES

BEAUDOIN. — Décédé hier, au No 1184 rue de l'Église, Verdun, à l'âge de 76 ans, M. J. B. Beaudoin. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, au service de la messe, à l'église St-Jacques. Le service sera à 10 heures, à l'inhumation se fera à Québec. Ce soir, à 8 heures 20, les Tertulaires de St-François se réuniront à la demeure de M. Beaudoin, 1184 rue de l'Église, à la même heure, se sera le tour des condoléances de la paroisse St-Jacques. DOUCHÉ. — Décédé hier, au No 1184 rue de l'Église, Verdun, à l'âge de 76 ans, M. J. B. Douché. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Rosaire, à St-Hyacinthe. Les services seront célébrés et de la messe, à l'église de la paroisse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

BIOPPEL. — Mardi matin, le 16 décembre courant, à 8 heures, en l'église St-Joseph, rue Richmond, sera célébré un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. le docteur J. A. C. Bioppe, parents et amis sont priés d'y assister.

DECES A MONTREAL

BOULEAU, René, 19 ans, fils d'Eusèbe Bouleau, 279 Beaulieu. BEAUDRY, René, 10 ans, fils de Louis Beaudry, 2235 Cartier. BOYHOMME, François, 58 ans, 97 St-Martin. BLANCHARD, Paul, 7 ans, enfant de William Blanchard, 474 Richmond. BROUSSEAU, Marie Ange, 12 ans, fille d'Orme Brousseau, 427 Beaulieu. BÉDARD, Marie Louise, 44 ans, épouse de J. B. Bédard, 100 St-Germain. CHARBAND, Eva Hubault, épouse de Gaston Charband, 35 ans, 105 Lacasse. DELAUNAY, Marie Yvonne, 70 ans,

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI 16 DECEMBRE 1919
S. EUSEBE, EVEQUE ET MARTYR
Lever du soleil, 7 heures 36.
Coucher du soleil, 4 heures 17.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

PLUS FROID

MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 29
Même date l'an dernier... 42

Cinq ministres fédéraux démissionneraient

Le "Journal" d'Ottawa annonce comme probable le départ de MM. Foster, Kemp, Sifton, Doherty et Burrell à la suite de la retraite de M. Borden — Le choix du chef unioniste.

Ottawa, 15 (S. P. A.). — Le Morning Journal publie ce matin la nouvelle suivante: "La réorganisation du cabinet sera vraisemblablement laissée au successeur de sir Robert Borden. On annonce comme probable la démission de MM. George Foster, Edward Kemp, A. L. Sifton, C. J. Doherty et Martin Burrell. Quant à M. Sifton, on dit qu'il a donné sa démission à M. Borden il y a quelques jours. Il démissionnera pour cause de santé. Le départ de M. Sifton sera une perte réelle pour le ministère Borden. Il a joué un rôle considérable comme représentant du Canada à la conférence de la paix. Ces ministres ne démissionneront probablement pas avant que le successeur de M. Borden ait été choisi."

LE SUCCESEUR DE SIR ROBERT

Ottawa, 15. — La date du caucus ministériel qui choisira le successeur de sir Robert Borden sera fixée par M. Borden lui-même. Ce dernier était à ses bureaux ce matin. On dit que son état de santé présente l'obligation d'abandonner la vie politique. Son système nerveux est très ébranlé.

Le choix du successeur de M. Borden sera fait par un caucus de députés ministériels ou par une convention générale du parti unioniste.

LES MAIRES SE RÉUNISSENT

DE TOUS LES COINS DE LA PROVINCE, TROIS CENTS DÉLÉGUÉS ACCOURENT PRENDRE PART AU PREMIER CONGRÈS DES MUNICIPALITÉS DE LA PROVINCE. — PROGRAMME CHARGE.

Trois cents délégués des municipalités de la province, sont inscrits sur les registres du Premier Congrès des Municipalités du Québec, qui s'est ouvert ce matin. La grande majorité des représentants se recrute parmi la classe rurale; les comités de colonisation tout particulièrement ont fourni une proportion respectable.

L'échevin J.-P. Dixon, et le maire Beaubien, d'Outremont, ont reçu les congressistes, dans la grande salle du conseil, où se trouvait réuni le comité provisoire de l'union des municipalités de la province.

Après les échanges de bienvenue, chaque délégué inscrivait son nom, la municipalité qu'il représente et sa fonction officielle, auprès du secrétaire.

Les délégués n'ont pas manqué, pour la plupart d'aller rendre une courte visite au maire Martin, qui se faisait tout sourire pour bien les recevoir. Le maire leur répondra officiellement, cet après-midi, en leur souhaitant la bienvenue de son trône de la salle du conseil.

L'objet de ces assises importantes est de créer un mouvement d'ensemble, parmi les représentants du peuple, dans chaque municipalité, en face des problèmes nouveaux et de solution ardue que les temps actuels ont amenés.

M. Frederick Wright, directeur du Canadian Municipal Journal, l'âme de l'union, en expose ainsi le but:

Chaque année amène ainsi de nouvelles conditions sociales et économiques, qui affectent directement les municipalités et leur gouvernement, et il en résulte que les responsabilités des conseils locaux vont constamment en augmentant. En sus de ce surcroît de responsabilité, des problèmes purement municipaux sont devenus si complexes en eux-mêmes qu'il faut plus de connaissance pour les résoudre, et personne ne le sait mieux que les maires et les échevins de la province.

"Pour savoir exactement où ils en sont, les conseils municipaux de la province doivent se réunir pour discuter leurs différents problèmes."

Le maire Martin recevra officiellement les délégués à l'ouverture, qui se fera à deux heures et demie, cet après-midi, dans la grande salle du conseil. M. A. Séguin, de l'Assomption, répondra en quelques mots; puis M. W. D. Lighthall parlera au nom de l'Union des Municipalités Canadiennes, pour souhaiter la bienvenue à la nouvelle organisation.

Après la cérémonie, M. Frederick Wright proposera l'adoption des constitutions de l'Union des Municipalités de la province, recevant l'appui de M. R. Prieur, maire de la Pointe-aux-Trembles. M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales, exposera le projet, au nom du gouvernement.

Ce soir, grand banquet d'honneur, offert par la ville à tous les délégués; M. Dixon représentera le maire et parlera au nom des citoyens de la métropole. Trois ministres du cabinet provincial ont promis d'y assister.

LE PROGRAMME DE DEMAIN

10 h. de l'avant-midi. — Séance de la matinée. 1er sujet. — Chemins et routes. M. B. Michaud, sous-ministre de la voirie. 2ème sujet. — Travaux publics. M. A. E. Doucet, ingénieur en chef de la ville de Montréal, et M. C. Mullen, analyste expert.

2 h. de l'après-midi. — Séance de l'après-midi. 1er sujet. — Administration municipale. M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales. 2e sujet. — Finances municipales. L'échevin Gatien, M. D., président du comité des finances de Lachine.

8 h. — Séance du soir. Le public sera admis. Sujet. — Logements. Dr E. Nadeau, directeur provincial du logement ouvrier; M. R. Prieur, maire de Pointe-aux-Trembles; Dr Chas Hodgetts, commission de conservation; M. J. Ewing, ingénieur pour le tracement des plans de villes.

Des vues seront représentées à la lanterne magique, à cette séance, par M. H. Bragg.

LA VISITE DE LORD JELICOE A QUÉBEC

Québec, 15. — (D.N.C.) — L'amiral lord Jellicoe est arrivé à Québec ce matin. Il a été reçu par le président de la Commission du port, le sénateur Lespérance, et les membres de la Commission, avec lesquels il a fait la visite du port, puis il s'est rendu à Spencerwood, où il a été l'hôte de sir Charles et de lady Fitzpatrick, avec lady Jellicoe, qui était ici depuis samedi. Sir Lomer Gouin a donné un lunch en son honneur, au Club de la Garçonnerie, et cet après-midi, il y a eu réception à la Ligue navale et au Club des Dames canadiennes. Lord Jellicoe partira ce soir pour Ottawa, après un lunch à Spencerwood.

LES MENUISIERS-CHARPENTIERS

UN NOUVEAU SYNDICAT CATHOLIQUE ET NATIONAL.

A l'exemple des plombiers, les charpentiers-menuisiers viennent de jeter les bases d'un syndicat catholique et national. L'assemblée de fondation a eu lieu dans l'école de la Nativité, 381, rue St-Germain, paroisse d'Hochebourg.

A voir l'enthousiasme avec lequel les différents orateurs ont été accueillis et qui n'a cessé de régner pendant l'élection des officiers, on peut augurer pour le nouveau syndicat les plus belles espérances. Les charpentiers-menuisiers ont compris que l'heure est venue pour eux de se soustraire à l'influence étrangère.

Convaincus, par ailleurs, que la morale catholique est assez vaste pour embrasser toutes les justes revendications de la classe ouvrière, ils veulent se grouper sur le terrain nettement catholique. La foi n'est pas un parapluie qu'on laisse à la porte en entrant à l'usine; elle accompagne l'ouvrier partout dans son travail.

Catholique et national, tels sont les deux caractères du nouveau syndicat. La formation de comités conjoints entre patrons et ouvriers pour l'établissement des conditions de travail, conciliation et principe de l'arbitrage pour le règlement des difficultés, tels sont ses principes d'action. Harmonie entre le Capital et le Travail, bonne entente entre patrons et ouvriers; telle est sa devise.

Les officiers élus sont: M. A. Perron, président; O. Tremblay, 1er vice-président; P. Bouchard, 2e vice-président; R. Plaqueur, secrétaire-archiviste; L. Dufresne, assistant-secrétaire; J. Boudreau, secrétaire-financier; C. Gaudreault, trésorier; A. Tremblay, inspecteur; D. Tremblay, sentinelle.

Membres du comité exécutif: M. A. Guay, J. Tremblay, T. Gauthier, F. Tremblay, W. Perron, A. Tremblay, E. Bouchard.

UN THÉÂTRE S'ÉCOULE À TUNIS

Paris, 15. — (S.P.A.) — Une dépêche de Tunis envoyée à l'«ECHO de Paris», dit que quatorze enfants ont perdu la vie et que trente ont été blessés à la suite de l'écroulement du toit d'un cinéma.

CANDIDAT À LA MAIRIE

Québec, 15. — (D.N.C.) — Pour la première fois depuis de nombreuses années, les candidats à la mairie de Québec sont choisis plus de deux mois avant la date d'élection. A une délégation de citoyens qui est allée lui offrir la candidature hier soir, M. Jos. Samson, de la maison Samson et Filion, a répondu en acceptant de se porter candidat.

De son côté, le maire Lévesque a reçu, hier soir, une délégation d'ouvriers qui lui a demandé de se présenter pour un autre terme, et le maire a répondu qu'il sera candidat si c'est le désir des contribuables.

RÉSOLUTION DE CONDOLEANCES

Le cercle La Salle de P.A. C. J. C. (section des Anciens) de Longueuil a présenté la semaine dernière une résolution de sympathie envers le camarade Wilfrid Dufour, affligé de la perte de sa mère. La motion a été présentée par M. E. Pouliot, appuyé par MM. Lucien Gauthier et Wilfrid Jones.

M. L'ABBÉ LECUYER A STURGEON FALLS

North Bay, 15. — Per décision de Sa Grandeur Mgr J. Scollard, du diocèse Sault-Sainte-Marie, Ontario, M. l'abbé J.-A. Lecuyer, curé de North Bay, occupera la cure de Sturgeon Falls, qui laisse vacante la mort de M. l'abbé J.-C.-D. Langlois. M. l'abbé C. Chapleau, de Field, ira à Sturgeon Falls et North Bay sont des centres canadiens-français.

POUR RÉSOUDRE LE PROBLÈME

Paris, 15. — (S.P.A.) — Le conseil municipal de Vichy a décidé d'acheter des automobiles dans le but de transporter le charbon des mines et de résoudre ainsi le problème de la pénurie de charbon et du manque de moyens de transport.

LES ACCIDENTS

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame est allée ce matin, rue Palm, chercher un garçonnet de 15 ans, qui est tombé du haut d'un hangar. On croit qu'il s'est fracturé le crâne. Vers midi, on a transporté un jeune homme de 17 ans, nommé A. Roy, 1246 rue Wellington. Il est tombé du troisième étage et est mort en arrivant à l'hôpital.

VOL DE DEUX SACOCHES

La maison Goodwin a porté plainte contre un certain William Macadam, qui aurait volé un magasin deux sacs de femme d'une valeur de \$15. L'accusé est en liberté, moyennant \$100, jusqu'à l'enquête qui aura lieu le 23 courant.

PRIS DANS L'ENGRENAGE

LES COMMIS BOUCHERS, RALLIÉS PAR L'INTERNATIONALE, VEULENT DONNER UN CARACTÈRE SPECIAL A LEUR ORGANISATION EN ÉTABLISSANT UN CONSEIL FEDERAL CANADIEN — PROMESSES D'AVENIR D'UN SYNDICAT NATIONAL.

A défaut de nouvelles "sensations", de grèves par exemple, il sera intéressant de noter au bénéfice de nos lecteurs divers mouvements d'organisation chez les commis-bouchers groupés déjà sous la bannière de l'Internationale, et chez les travailleurs en chaussures, union nationale. Les premiers, sous la dictée des organisateurs généraux, projettent la fondation d'un conseil fédéral canadien soutenu par les deniers des bouchers canadiens, dont les cotisations resteraient ainsi en grande majorité au Canada.

Les travailleurs en chaussures, union nationale et catholique, n'ayant pas à chercher de midi à quatorze heures pour empêcher leur argent de se disperser ailleurs, voient actuellement à créer au moyen d'oboles volontaires un fonds de secours mutuel. Un tronçon, qui a déjà été placé chez Gagnon, Lachapelle et Hébert, a rapporté en une première journée près de quatre dollars. Vu ce succès, d'autres tronçons seront, grâce à la bienveillante hospitalité des employeurs que les travailleurs ont su gagner, déposés dans d'autres établissements similaires par l'agent d'affaires de l'union.

Chez les commis de banque, on ne parle que de l'assemblée de mercredi soir prochain, qui aura lieu à la salle Dorchester. M. Bourbonnière promet d'y faire d'intéressants commentaires sur l'engagement que la Banque Provinciale viendrait de prendre à l'égard de cinq pour cent de ses commis qui n'auraient pas encore rejoint l'Association Canadienne des Commis de banque. Elle aurait fait connaître aux seuls agents que ces employés recevraient sous peu un substantiel relèvement de leurs gages. Les unionistes, rien. A cette assemblée, à laquelle sera faite la présentation des officiers élus, la semaine dernière, ainsi que de la constitution qui régira l'Association, MM. Thomas Moore, du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, et Draper, d'Ottawa, porteront la parole.

CONVOCATION

Les travailleurs en chaussures, union nationale, se réuniront demain soir, pour procéder à l'élection de leurs officiers.

MORT DE M. O. J. LEBLANC

Moncton, Nouveau-Brunswick, 15. — (S.P.A.) — M. O. J. Leblanc, ancien député, est mort hier des suites d'une pneumonie, à Ste-Marie, dans le comté de Kent. Il était né en 1830 à Memramcook. Il a été député à la législature du Nouveau-Brunswick pendant dix ans, ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial, député aux Communes pendant dix-sept ans. Il était très estimé non seulement de ses compatriotes, mais des Anglais.

DEUX VERDICTS DE MORT ACCIDENTELLE

Dans une autre page du journal, nous parlons de la mort de M. Hilaire Séguin, tué par un train à Rigaud. C'est une erreur; il s'agit de Mme Hilaire Séguin, dont la mort a été déclarée accidentelle par le coroner cet après-midi. Le coroner a aussi signé un verdict de mort accidentelle dans le cas d'Israël Lalonde, qui a fait une chute du second étage de sa demeure.

LES TAILLEURS DE LONDRES EN GRÈVE

Londres, 15. — Huit cents maîtres-tailleurs et douze mille ouvriers en confection ont déclaré la grève samedi, parce que les marchands de gros ont refusé le 25 pour cent d'augmentation que les maîtres-tailleurs réclamaient pour leur ouvrage. L'augmentation, disent les maîtres-tailleurs, est devenue nécessaire du fait de la réduction de la semaine de travail, à 48 heures. Ils déclarent ne faire aucun profit sous ces nouvelles conditions. Les employés appuient les réclamations de leurs patrons.

LE CINQUANTENAIRE DES DENTISTES

Le collège des chirurgiens-dentistes a commencé ce matin la célébration du cinquantenaire. Il y a eu à l'école de chirurgie dentaire des cliniques très intéressantes. Les séances se continuent cet après-midi; ce sont des conférences sur des sujets de chirurgie. Voici les noms des cliniciens et des conférenciers: les docteurs Ernest Charbon, anesthésie régionale; Théo. Côté; incrustations; J. S. Dohan; impressions (compromis); E. Dorval; Palais perforés; S. Gaudreau; non coulé Eug. Lapointe; rayons X; Thomas Larsen; couronnes à base coulée; A. W. McClelland; orthodontie; Jos. Nolin; appareil Casgrain; A. W. Thornton; inlays; J. McK. Wathen; east work.

UNE AFFAIRE DE LIQUIDATION

ACTIONNAIRES ET CREANCIERS DE LA "CANADA STOVE AND FOUNDRY" SE RÉUNISSENT AU PALAIS.

Ce matin, les nombreux actionnaires et créanciers de la "Canada Stove and Foundry Co.", en liquidation, remplissaient presque la salle de la Cour de pratique. Les intéressés, presque tous de Saint-Laurent, se réunissaient dans le but de donner leur opinion relativement à la nomination d'un liquidateur et des inspecteurs. Cette compagnie a été mise en liquidation par M. Taylor, dont la créance non garantie était de \$3,000.

M. Philémon Gosselin, qui représentait plusieurs actionnaires, a insisté pour que la compagnie produise des états détaillés, la liste de ses créanciers et le chiffre indiquant la mesure de leur intérêt respectif. Autrement, la compagnie, "maîtresse de la position", liquiderait d'une manière qui n'approuverait pas à tous la sécurité nécessaire.

M. Languedoc, avocat, fait remarquer que la liquidation est commencée, que ces détails seront obtenus du liquidateur qui est spécialement, par la loi, nommé à cette fin. Le juge Coderre renvoie les parties, et remet la séance à deux heures de l'après-midi.

PAS CETTE ANNÉE

Londres, 15 (S. P. A.) — M. Lloyd George a annoncé aux Communes, cet après-midi, que le bill du "Home Rule" ne serait pas présenté à cette session-ci. Il fera une déclaration à ce sujet lundi.

VACCINATION OBLIGATOIRE

On rapporte que huit personnes de Toronto, descendues à la gare Windsor, hier soir, ont dû se faire vacciner. Les voyageurs se sont conformés à l'opération accomplie par deux médecins de l'hôpital Victoria.

SECOURS SISMIQUE EN ALASKA

Juneau, Alaska, 15 (S. P. A.) — La ville de Juneau et ses environs ont été secoués hier matin par un très violent tremblement de terre. Les maisons ont été ébranlées mais on annonce aucun dommage matériels. On croit que ce tremblement de terre provient de l'éruption du volcan Katmai.

ARRÊTÉ POUR UNE TELLE TENTATIVE

Le Caire, 15 (S. P. A.) — Un étudiant égyptien a tenté ce matin d'assassiner le premier ministre d'Egypte alors qu'il se rendait aux édifices du gouvernement. L'assailant a été arrêté. Il a d'abord lancé trois bombes, puis a tiré du revolver. On a trouvé trois revolvers en sa possession.

M. LAPOINTE VA MIEUX

M. L.-A. Lapointe, député de St-Jacques est complètement rétabli de la maladie dont il souffrait depuis quelque temps.

UN NOUVEL ARRÊTÉ MINISTÉRIEL

Ottawa, 15 (S. P. C.). — Le gouvernement fédéral par un arrêté ministériel vient de donner au contrôleur du papier à journal, M. R. H. Pringle, le droit de défendre d'exporter du papier à toute compagnie qui ne se conformera pas à ses règlements.

Cet arrêté ministériel a été passé à la suite d'une menace faite par un certain nombre de fabricants de papier qu'ils ne s'occuperaient pas des prix fixés par le contrôleur Pringle.

Plusieurs quotidiens canadiens auraient été forcés de cesser de publier si le contrôleur du papier n'avait pas reçu le droit de mettre les fabricants de papier à la raison.

M. GREY SE REND EN ANGLETERRE

Londres, 15 (S. P. A.) — Le vicomte Grey, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, s'absentera de Washington, pendant quelque temps, pour venir à Londres, discuter certains questions importantes. C'est la nouvelle donnée aux Communes, par M. Lloyd George.

LE MESSINA ABANDONNÉ PAR SON EQUIPAGE

Halifax, N.-E., 15 (S. P. A.) — L'équipage du Messina est sain et sauf, à bord du Regina, qui est en route pour Boston. Le Messina est en train de sombrer.

D'ANNUNZIO IRA A ROME

UNE CONFERENCE AVEC LE PREMIER MINISTRE, M. NITTI — LE POETE-AVIATEUR SE PREPARE A EVACUER FUME. CEDANT LA PLACE AU GENERAL CAVIGLIA, MINISTRE DE LA GUERRE.

Rome, 15. — (S.P.A.) — Les journaux de Rome annoncent que Gabriele D'Annunzio accompagné du général Badoglio, chef d'état-major du général Diaz viendront à Rome mardi pour conférer avec le premier ministre Nitti qui fera des déclarations à la Chambre des députés le jour même, sur Fiume.

L'EVACUATION DE FUME

Fiume, 15. — (S.P.A.) — Gabriele D'Annunzio, se prépare à évacuer Fiume avec ses troupes et le général Cavaglia, ancien ministre de la Guerre se prépare de son côté à occuper cette ville à la tête d'un contingent de soldats réguliers.

L'Italie aura la complète souveraineté sur Fiume et toutes les dispositions du traité de Londres seront exécutées en vertu des termes d'un contrat signé par D'Annunzio et par le premier ministre Nitti. On dit que la Grande-Bretagne, la France et l'Italie consentent à l'annexion de Fiume.

D'Annunzio a déclaré que toutes ses ambitions qui convergent vers l'annexion de Fiume à l'Italie sont atteintes et que la convention signée par Nitti et par lui garantissent cette annexion.

On dit que le général Cavaglia est déjà à Trieste en route pour Fiume pour prendre possession de cette dernière ville, au nom du gouvernement italien.

NOUVEAUX PRINCES DE L'ÉGLISE

AU CONSISTOIRE QUI A LIEU AUJOURD'HUI, SA SAINTÈTE A ELEVE SEPT ARCHEVÊQUES OU PRELATS AU RANG DE CARDINAL.

Rome, 15. — (S.P.A.) — Sept nouveaux cardinaux ont été nommés au consistoire secret qui a lieu aujourd'hui. Le pape Benoît XV a porté 11 parole.

Voici les noms des nouveaux cardinaux: Mgr Valfrè di Bonzo, ancien nonce à Vienne; Mgr Camassei, ancien patriarche de Jérusalem; Mgr Sillie, vice-chambellan de la Sainte Eglise; Mgr Soldevilla y Romero, archevêque de Saragosse; Mgr Karkowski, archevêque de Varsovie; Mgr Dulbea, archevêque de Posen.

Mgr Bertram, archevêque de Breslau, dont la nomination au consistoire avait été réservée au consistoire de 1916, a été fait cardinal aujourd'hui. Le pape a ensuite annoncé la nomination des évêques et des archevêques nommés par brefs depuis le dernier consistoire.

SEXTUOR DANS DE MANVAIS DRAPS

La sûreté a opéré l'arrestation de six individus suspects du vol. Les six accusés sont des Russes: Mike Kolaich, Harry Vasilouch, Harry Zahary, Wasilouch, John Alia, Vincenzo Markio. On apprend que ces six individus sont des voleurs de chemises, des chemises qui s'attaquent surtout aux étrangers et spécialement au moment de leur arrivée ou de leur départ, c'est-à-dire au moment où ils ont de l'argent. Le sextuor logeait au 19 rue Saint-Agnathe on les détectives ont trouvé de la corde pour attacher les victimes, probablement plusieurs revolvers et deux sacs de cartouches. Jusqu'à avis contraire, les six logent au poste.

Ils sont actuellement accusés d'avoir volé à deux Russes, demeurant à la Côte Saint-Paul, les sommes respectives de \$4,000 et de \$700. On croit les individus les auteurs de ce vol.

C'est le détective Thibault qui a narré au juge, les circonstances de l'arrestation. La magistrat a félicité l'agent de son acte. Vu quelques instants plus tard, le chef Lepage a déclaré que le magistrat Lanctôt n'avait fait que répéter les félicitations que lui-même avait faites à l'agent. Si le tribunal était plus prodigue de ces marques d'encouragement, dit-il, la sûreté aurait plus de vigueur bien que les agents ne manquent pas de courage.

Les six étrangers ont comparu ce matin et l'enquête dans ce cas de conspiration pour vol est fixé au 22 décembre.

DES ORANGES A \$100 CHACUNE

Un nommé Alfred Monpetit a comparu ce matin devant le magistrat Lanctôt pour répondre à l'accusation d'avoir volé une douzaine d'oranges. Selon la version de la police, l'accusé, à 2 heures 30 de la nuit, a été pris en train d'entouner un wagon. Il a attaqué deux wagons et a réussi à briser la porte du troisième; à l'arrivée de la police, il emportait une caisse, après avoir empli ses poches. L'enquête a été fixée au 23 décembre. Le magistrat a exigé \$1,000 de caution, soit environ \$100 pour chaque orange volée. C'est un prix à faire réver même un profiteur.

L'ALLEMAGNE REPOND

Paris, 15. — (S.P.A.) — La délégation allemande de la paix a remis ce matin, à M. Paul Dutasta, secrétaire de la conférence de la paix, la réponse de l'Allemagne à la note de l'Entente.

Paris, 15. — (S. P. A.) — Les termes généraux de la réponse de l'Allemagne à la note des Alliés sont connus depuis quelques jours. Ils ont été discutés à Londres, la semaine dernière. On a décidé de ne pas permettre à l'Allemagne de prolonger les négociations même oralement. Le Conseil suprême répondra sous peu à la note de l'Allemagne, et cette réponse prendra la forme d'un ultimatum qui fixera une date pour la signature du protocole et pour l'échange des ratifications mettant en vigueur le traité de paix.

AU CONSEIL SUPREME.

Paris, 15. — (S. P. A.) — Le Conseil suprême ne s'est pas réuni aujourd'hui. La réunion a été remise à demain.

Le Dr Karl Renner, chancelier autrichien, qui est venu à Paris dans le but de demander de l'aide pour son pays, voulait rencontrer M. Clemenceau à son retour de Londres. M. Renner sera probablement reçu par M. Clemenceau au cours de l'après-midi.

L'ALBANIE PROTESTE

Lausanne, 15. — (S.P.A.) — Le comité national albanien vient de publier une protestation contre la séparation de l'Albanie du territoire qui lui appartient. La protestation dit que M. Venizelos a déclaré que toutes les terres du sud de l'Albanie devraient être définitivement cédées à la Grèce, et que ce serait une injustice flagrante si l'Albanie devait être privée d'une partie de son territoire.

UNE PAIX PROCHAINE

Entre la Russie et l'Esthonie

Dorpat, Esthonie, 15 (S. P. A.) — Selon toute probabilité, la paix entre l'Esthonie et la Russie soviétique conclue d'ici à quelque temps. Les pourparlers qui se font actuellement, ne visent pas seulement un armistice, mais la conclusion de la paix sur toutes les lignes bolchevistes.

On dit que l'opinion publique en Esthonie, est fermement en faveur de la cessation des hostilités avec les Bolcheviki. Les soldats ont fatigués de se battre et si les négociations entre les Esthoniens et les Bolcheviki n'ont pas de résultat, il est fort à craindre que l'Esthonie soit la scène de troubles graves.

On dit que la Grande-Bretagne, pour le moment, est en faveur d'un armistice entre l'Esthonie et les Bolcheviki, en attendant les résultats de la conférence de Copenhague. La France est opposée à ce que l'Esthonie signe une entente avec les Bolcheviki.

La France est sur le point d'envoyer six divisions françaises contre Pétrograd. Les troupes finlandaises et ce qui reste de l'armée du général Yudenitch, feront partie de l'offensive contre les Bolcheviki.

UNE LETTRE DE ROSTAND

Paris, 15. — Louise Rostand, sœur d'Edmond Rostand, s'est fait voler dernièrement, dans une gare du métro de Paris, une sacoche dans laquelle il y avait une lettre écrite par le poète à sa famille quand il était jeune. On avait l'intention de publier prochainement la correspondance de Rostand.

CANDIDAT À LA PRÉSIDENTE

Washington, 15. — (S.P.A.) — Le sénateur Hiram W. Johnson, de Californie, a annoncé formellement qu'il serait candidat à la présidence de la république américaine, comme partisan républicain. Le sénateur a dit qu'il ferait sa campagne personnelle dans chaque Etat, ne voulant pas être nommé par "les politiciens en convention".

NOUVEAUX STÉNOGRAPHES OFFICIELS

Les examens semestriels de sténographie ont eu lieu samedi au Palais de Justice. Cinq aspirants au brevet ont passé avec succès, ce sont: MM. F. Fortier, sténographe à la Cour de Ste-Scholastique; Robert Cauchon, La Malbaie; Lionel Lefebvre, Hull; Aimé Franche et Fred Marcovitch, de Mont-Réal, tous adeptes du système Perault-Duployé. Les quatre derniers ont suivi des cours de deux à trois mois à l'Institut Sténographique Perault.

Pour décrocher le brevet, le candidat doit écrire 140 mots à la minute.

MERE ACCUSÉE

Atlantic City, N.J., 15. — Le corps de James M. Blake, jr., âgé de 6 ans, fils d'un riche courtier d'assurances, de Philadelphie, que sa mère prétendait avoir été enlevé, vendredi soir, a été trouvé sur le rivage, à Ventnor, aujourd'hui. Mme Blake a été immédiatement arrêtée.

LLOYD GEORGE IRA A PARIS

Paris, 15. — (S.P.A.) — D'après l'«ECHO de Paris» il est probable que M. Lloyd George viendra à Paris avant la fin de l'année pour conférer avec M. Clemenceau et les autres hommes d'Etat alliés, sur les questions du jour.

Ferdinand Monier est décédé

Paris, 15. — Ferdinand Monier, né le 23 juillet 1859, à Sartes, est mort aujourd'hui. Il a été officier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole, procureur de la République près le Tribunal de la Seine. Il fut aussi, plus tard, procureur de la République à Toul, substitut du procureur général à Douai, directeur du cabinet du garde des sceaux, conseiller d'Etat et directeur des Affaires civiles et du Sceau au ministère de la Justice.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI: — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

FAITS DIVERS

TRAGÉDIE A JOLIETTE

CETTE PETITE VILLE EST MISE EN EMOI PAR LE MEURTRE HORRIBLE D'UNE FEMME COMMIS PAR SON MARI, ATTEINT DE CECITE, ET, PEUT-ETRE AUSSI, D'ALIENATION MENTALE.

SITUATIONS VACANTES

HOMMES DEMANDES

Si vous voulez avoir un meilleur revenu, une meilleure situation, renseignez-vous sur les chances splendides que vous offre le télégraphe de la main de fer à grosse paye.

ON DEMANDE

Un jeune homme ou une jeune fille pour faire la traduction de l'anglais au français et du français à l'anglais.

A VENDRE

A VENDRE, RASBONS DE SURETE GILLETTE, vendus par lots, au prix de \$1.00.

COURRIER A VENDRE

Alexandre Dupuis (Établi en 1897) COURTIER EN IMMOBILIERES.

F. DURION

Éditeur, 211, rue Saint-Jacques, Montréal.

COLLEGE DE PRESSEURS

\$40.00 par semaine, au lieu de \$15.00. Apprenez à presser les vestons (costs) dans trois à quatre heures.

DIVERS

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de \$1 à \$2 à l'heure en écrivant cartes d'invitation.

OUFES ET VOLAILLES

Avant d'aller en quartiers d'hiver, nous avons décidé de réduire notre stock.

PRIX SPECIAUX pour nettoyage

de fenêtres aux ÉCOLES FRANÇAISES si vous téléphonez à Main 1203.

4 VOLUMES: \$1.10

L'épopée du 22e, illustrée, 55c franco. Brochure illustrée, 25c.

COLLEGE MOLIER

HOMMES ET FEMMES, voulez-vous occuper une excellente position?

REGLEMENTS DE COMPTES

TOUTES DETTES immédiatement réglées, marchands, particuliers, paiements faciles.

ENVER PACHA EST CRÉÉ ROI

Constantinople, 15 (S. P. A.). — Des dépêches reçues ici mandent que l'ancien ministre de la Guerre en Turquie, Enver pacha, a été fait roi du Kurdistan, région de la Turquie sise entre la Mésopotamie et la Perse.

CHANGES MUNICIPAUX

CHANGEMENTS A LA LOI DES LOGEMENTS

M. DECARY OBTIEN PRATIQUEMENT LA CONCESSION DE BÂTIR UNE MAISON A PLUSIEURS LOGEMENTS.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FACULTE DES ARTS. — SEMAINE 14-20 DÉCEMBRE.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LUNDI, 15.

10 h., Bibliothèque St-Sulpice — Cours de droit canonique, 5e leçon.

7 h. 30, Pensionnat St-Louis de Gonzague (24e et rue Sherbrooke) — Cours de chant grégorien.

8 h. 15, Bibliothèque St-Sulpice — Cours didactique de littérature française, 6e leçon.

Même heure, Ecole Montclair — Cours de langue allemande, 7e leçon.

MARDI, 16.

7 h. 30, Pensionnat St-Louis de Gonzague — Cours de solfège, section des dames, 9e leçon.

8 h. 15, Ecole Polytechnique — Cours de chant grégorien, section des hommes, 9e leçon.

Même heure, Ecole Montclair — Cours de langue espagnole, 10e leçon.

JUDI, 18.

10 h. 15, Monument National — Cours de théorie musicale, Professeur Létourneau (Antonio).

8 h. 15, Bibliothèque St-Sulpice — Cours de solfège, section des hommes, 10e leçon.

Même heure, Bibliothèque St-Sulpice — Cours d'économie et de législation financières, 10e leçon.

SAMEDI, 20.

(Cours de pédagogie) A la Congrégation de Notre-Dame, le prochain cours n'aura lieu que le 17 janvier.

Bibliothèque St-Sulpice — Section française — 2 h.: Langue française explication du Manuel de Mgr Ross, Livre III, chap. 2, pages 262-268 (Directeur Pilon).

JOLIETTE GARDERA SES USINES

Joliette, 15. — (D.N.C.) — Il est plus que probable que les usines du "National Canadian" resteront à Joliette et qu'elles seront même considérablement agrandies.

CONDAMNATION UNANIME

Berlin, 15. — Le projet de loi réclamant des poursuites contre les gens accusés de crimes de guerre a passé par les divers stades de l'Assemblée nationale.

DE NOUVEAU A L'OUVRAGE

EN UN JOUR SEULEMENT, 251 MONTREALAIS VIENNENT ACHETER LE TANLAC.

Quoiqu'il ne soit en vente à Montréal que depuis peu, le Tanlac a obtenu cette préparation qui accomplit tant de merveilles.

"J'ai confiance dans le Tanlac plus qu'en tout autre médicament. J'ai maintenant plus d'espoir de revenir à la santé que je n'en ai jamais eu."

Le président de la commission administrative n'a rien voulu révéler de sa mission; mais il annonçait sous peu des changements à la loi, qui le rendront plus précis.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

DE NOUVEAU A L'OUVRAGE

EN UN JOUR SEULEMENT, 251 MONTREALAIS VIENNENT ACHETER LE TANLAC.

Quoiqu'il ne soit en vente à Montréal que depuis peu, le Tanlac a obtenu cette préparation qui accomplit tant de merveilles.

"J'ai confiance dans le Tanlac plus qu'en tout autre médicament. J'ai maintenant plus d'espoir de revenir à la santé que je n'en ai jamais eu."

Le président de la commission administrative n'a rien voulu révéler de sa mission; mais il annonçait sous peu des changements à la loi, qui le rendront plus précis.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal, dans les pharmacies de MM. Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau.

UN PLANCHER QUI S'ÉCOULE

Sherbrooke, 13. — (D. N. C.) — Un grave accident est arrivé hier soir à l'immeuble Olivier, actuellement en construction à l'angle des rues King et Wellington.

Genève, 13. — (S.P.A.) — L'empereur Charles d'Autriche, a dit à ses amis que le seul but de l'Autriche-Hongrie dans le rétablissement de l'ordre social était la restauration de la monarchie.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Madrid, 13. — (S.P.A.) — Dans le cabinet qui a été formé hier par M. Manuel Salazar chacun des partis monarchistes est représenté.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

Paris, 13. — (S.P.A.) — On vient de découvrir à Pechelbronn en Alsace, un puits qui fournit trente tonnes de pétrole par jour.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE: J. Albert La Rue, 74 St-Jacques, Tél. M. 1547.

ARCHITECTE: A.H. DELAND, 350 Grande Allée, Tél. 6252.

ARCHITECTE: Vincent, Girouard & Vincent, 76 St-Gabriel, Montréal, Tél. Main 1168.

ARCHITECTE: ARCHAMBAULT & MARCOTTE, 50 rue St-Jacques, Tél. Main 2761-5284.

ARCHITECTE: MAURICE BRUAS, L.L., 189 RUE ST-JACQUES, CH. 40.

ARCHITECTE: Arthur LALONDE, 17, rue St-Jacques, Tél. Main 4472.

ARCHITECTE: Jean C. Martineau L.L., 60-est, rue Notre-Dame, Main 7620.

ARCHITECTE: PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY, 40 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL.

ARCHITECTE: St-Germain, Guérin & Raymond, 30 RUE ST-JACQUES, F. St-Germain, L.L., R. Guérin, L.L., B. Panet-Raymond, L.L.

ARCHITECTE: VANIER & VANIER, 97, rue St-Jacques, Tél. Main 2632.

ARCHITECTE: BANQUE D'ÉPARGNE, 150 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

ARCHITECTE: COURTIERS EN IMMOBILIERES, 700 ST-HUBERT, 2e étage, 200 St-Jacques.

ARCHITECTE: DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE, Compagnie ROYAL SILVER PLATE.

ARCHITECTE: COURTES NOUVELLES, Salonique, 13. — (S.P.A.) — Les troupes grecques et turques sont venues en conflit ces jours derniers dans l'Asie Mineure occidentale.

ARCHITECTE: Auditeur - Comptable J.-N.-E. GELINAS, comptabilité générale, addition, régleme de livres, perceptions de comptes, billets, etc.

ARCHITECTE: P. A. GAGNON, COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambres 315-316-317, Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal, Tél. M. 4812.

ARCHITECTE: BEAUDOIN LIMITEE, 66 EST, RUE NOTRE-DAME, Bureau de 20 années d'expérience, Tél. Main 7154, 301, St-Louis 1887.

ARCHITECTE: C. A. LEFEBVRE, Chambre 82, Edifice La Sauvegarde, Tél. Main 2917.

ARCHITECTE: Le maître reconstruit de la force et du sang, c'est le FER NUXATÉ, 3,000,000 de personnes en usent.

Yeux endoloris ?

Si vos yeux ou vos paupières sont endoloris, si vous avez des larmes, si votre vision est embrouillée, votre vue obscure; si vous êtes obligés de porter des verres, allez chez votre droguiste et procurez-vous un flacon de comprimés Ben-Opto; faites-en fondre un dans le quart d'un verre d'eau, servez-vous en pour vous baigner les yeux de deux à quatre fois par jour.

Remarque: Les docteurs disent que Ben-Opto fortifie les yeux de 50 p.c. en un semaine de temps en bien des cas.

Les compagnons de travail du malheureux Thibault se précipitent à son secours et on constata qu'il ne souffrait que de blessures légères. Le patient est à l'hôpital.

Bélangier et Bélangier

30 RUE SAINT-JACQUES, EDIFICE "TRUST AND LOAN".

THOMAS DUCHARME, Notaire, Comptable et Commissaire.

J.-M.-PAUL ETHIER, Notaire, L.L.B., 79, RUE ST-CATHERINE, MAIS. Tél. Lasealle 764.

HORACE H. LIPPE, Notaire, 189 ST-JACQUES, MAIN 3228.

PRIME J. MARCAN, L.L.B., Notaire, 320A RUE ALBERT.

L. J. A. PELOUIN, Portraits au pastel et à l'huile; une spécialité, 4156, SAINT-DENIS, SAINT-LOUIS 3266.

Elzéar-Alexandre Dumas, Bachelier de l'Université Laval, Enseignement particulier ou simultané.

Edmond La Roche, B. S., Français, anglais, diction, éléments latins, grecs, mathématiques, et autres sciences.

Dr J.-M.-A. VALOIS, Médecin, 397 RUE DROLET, coin Rachel, Tél. St-Louis 3037.

Dr Laurent Godin, Licencié du conseil médical du Canada, 238 RUE ST-DENIS, Tél. Est 6162.

Dr J.-M.-A. VALOIS, Médecin, 397 RUE DROLET, coin Rachel, Tél. St-Louis 3037.

Dr Noël Décarie, Dentiste, 195 RUE ST-CATHERINE, Est 369.

Leblond de Brumath, 259 EST, RUE ONTARIO, Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie.

Edmond La Roche, B. S., Français, anglais, diction, éléments latins, grecs, mathématiques, et autres sciences.

Dr Nap. Desjardins, Dentiste, 308 Sherbrooke, angle St-Denis, Tél. Est 6787.

Dr A. MASSICOTTE, Chirurgien-Dentiste, 700 ST-HUBERT, 2e étage, 200 St-Jacques.

Honoré Thibault, Chirurgien-Dentiste, 308 Sherbrooke, angle St-Denis, Tél. Est 6787.

Chirurgien-chiropradiste, Pour toutes les maladies de pieds consultez le DOCTEUR A. D. BERGERON.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

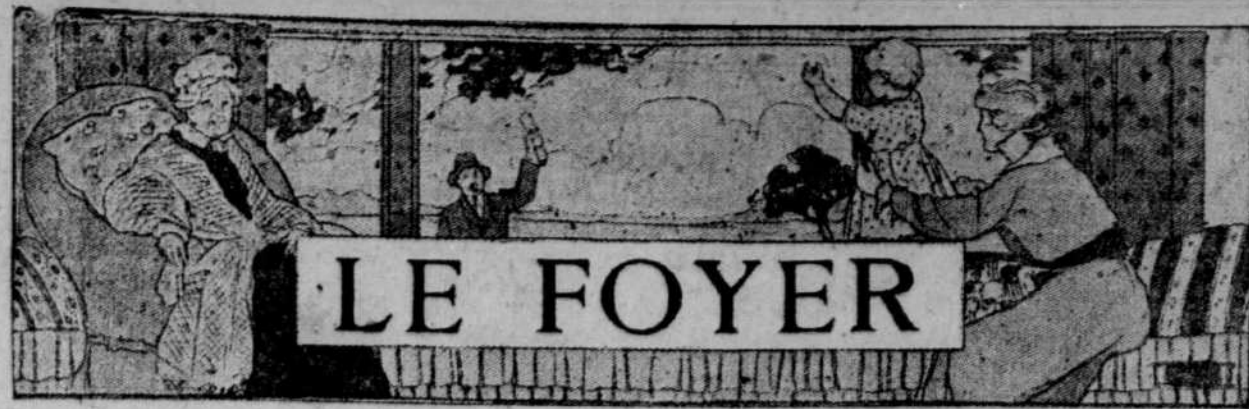
Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M. 4679.

Estampes en Caoutchouc, EN TOUS GENRES, A. Dérome & Co, 28 NOTRE-DAME EST, Tél. M.



LE FOYER

Ce qui s'offre bien

On ne peut jamais trop vous suggérer d'idées, à l'approche des fêtes. Qu'il est souvent embarrassant de choisir les étrennes. Il est difficile de savoir donner à certains âges. Les fillettes qui ont dépassé la période des jouets sont un véritable souci pour leurs mairaines. Quoi leur donner? Il faut les tourner vers les choses intellectuelles: mais les livres aussi sont tout un problème. Il faut se garder de les vieillir avant l'âge; il ne faut pas les ennuyer, et il faut les intéresser. Consultez alors le catalogue des livres canadiens dont la liste s'allonge... et comme ces livres coûtent peu cher, montez-leur un commencement de bibliothèque.

A part ce genre de cadeau, votre fillette a-t-elle déjà sa table de travail? Offrez-lui un bureau et toute la garniture de bureau. Il y en a de ravissantes et d'adorables pour les bourses moyennes, à coins de cuir bleu ou vieux rose; Mais on peut y aller plus modestement; le bureau à coin de métal qui se rapproche du cuivre; ou encore la garniture de porcelaine, ou combinée de céronne. Une fois décidé pour ce genre d'étrenne, allez voir dans nos magasins, et vous y trouverez l'inspiration

nécessaire.

Il est bien agréable aussi, pour la petite fille qui en grandissant commence à s'appliquer à de petits détails d'élégance, d'avoir du joli papier à lettre, et en plus, son sceau, et les bougies, et la cire à cacheter. Il y a choix dans nos bonnes librairies, pour ces objets. Et l'enfant sera satisfaite. Vous la tournerez peut-être ainsi, vers le beau style épistolaire. En tous cas, elle répondra sûrement plus vite aux parentes et aux amies à qui elle devra des lettres. La jolie montre se donne à cet âge-là. Elle commence à être utile, et la petite fille en aura soin. Un bijou simple, mais de bonne qualité, un bijou d'argent s'offre bien. Il y a de modestes bagues de fantaisie. On peut aussi leur donner un objet de toilette, leur donner le service à manicure complet, ou quelques morceaux, en leur promettant le reste pour plus tard. Il faut mieux adopter cette façon et donner des objets de plus belle qualité. Le service à manicure, c'est pour toute la vie.

On peut encore leur donner de jolis cadres, pour leur apprendre à avoir du goût pour décorer leurs chambres. Il y a de délicats sujets, qui leur plairont en même temps qu'ils feront leur éducation artistique.

Cousine GILLETTE.

LADY LACOSTE

Lady Lacoste n'est plus. On manquera longtemps dans la vie sociale de Montréal, sa figure universellement connue et respectée.

Douée d'un remarquable équilibre de qualités physiques et morales, elle sut remplir dans toute leur mesure les rôles si variés d'épouse, de mère et de femme de société.

Mariée très jeune, elle fut compagne digne et dévouée pour l'homme distingué qu'elle épousa; mère, elle donna à ses enfants une éducation saine puisée dans les vertus chrétiennes et familiales. Le résultat en fut merveilleux puisque tous s'allièrent aux familles les plus honorables et les plus considérées du pays.

Si le Canada possédait les clans de la vieille Ecosse, le clan des Lacoste en serait un des plus intéressants comme force nationale; leur établissement n'a jamais porté atteinte à la foi, à la langue et aux traditions canadiennes-françaises.

Les institutions de charité, les œuvres paroissiales obtinrent en tout temps son patronage et ce fut Lady Lacoste qui fonda la distribution aux pauvres de "la Sainte Elisabeth de Hongrie", à l'Asile de la Providence.

Elle fut présidente de la section féminine du Château de Ramezay, pendant quelques années et on la vit à son poste dans les réceptions officielles et sociales de cette ville, tant chez les Anglais que chez les Canadiens-Français, gardant toujours sa personnalité et le cachet de sa belle éducation d'antan. Mais au-dessus de tout cela, elle plaça le rôle primordial que la Providence assigne aux épouses et aux mères. Pas une ombre ne s'étendit sur la mémoire de Lady Lacoste et il est juste d'apporter sur sa tombe un tribut d'admiration.

Cette femme de bien est un modèle pour la génération future des femmes canadiennes.

M. G. P.

Pensées choisies

Les hommes ne peuvent, par dévotion, accomplir aucun bien effectif, si les femmes ne leur aident à l'exécuter.

L'homme digne d'être écouté est celui qui ne se sert de la parole que pour la pensée, et de la pensée que pour la vérité. Rien n'est

plus méprisable qu'un parleur de métier qui fait de ses paroles ce qu'un charlatan fait de ses remèdes.

Il n'y a guère de personnes à qui il n'en coûte cher pour avoir trop espéré.

Ce n'est pas assez de ne fait aucun mal: il faut encore faire tout le bien possible. Ce n'est pas assez de faire le bien par soi-même, il faut encore empêcher tout le mal que les autres feraient s'ils n'étaient retenus.

Conseils pratiques

Nettoyage des bronzes dorés: — On doit soigneusement éviter de nettoyer les bronzes dorés en frottant avec une mixture à base de produits acides ou de poudres abrasives: ce serait un moyen sûr de faire disparaître la très mince couche d'or recouvrant le cuivre. L'eau de savon tiède, légèrement alcalinisée par un peu d'ammoniaque, et appliquée avec une brosse très douce, donne de bons résultats, on doit finalement rincer à l'eau.

Un procédé plus efficace consiste en l'application au pinceau, sur les surfaces à dégrasser, d'une mince couche de mélange suivant: carbonate sodique cristallisé, cinq gr.; blanc d'Espagne, quinze gr.; alcool 85°, cinquante gr.; eau, cent grammes. On laisse sécher naturellement, puis on éponsette avec une peau de daim.



ROGNONS DE VEAU.

Un rognon de veau, quatre cuillerées à table de beurre, quatre tranches de lard, huit petits oignons, une demi-tasse de sauce de veau, une cuillerée à thé d'extract de viande, deux pommes de terre, du sel et du poivre au goût. Arrangez le rognon, en ne laissant après qu'une petite quantité de gras: faites fondre le beurre dans un plat de terre; faites rôtir le rognon, puis faites-le cuire trente minutes;

assaisonnez au goût de sel et poivre. Coupez le lard en petits morceaux; faites blanchir les oignons; lavez et pelez les pommes de terre, coupées en dés, et mettez à blanchir dans l'eau bouillante. Ajoutez au rognon, ces ingrédients avec l'extract de viande dissous dans le quart d'une tasse d'eau; couvrez et mettez au four. Quand c'est cuit à point, ajoutez la sauce au veau et servez.

BEIGNETS DE POMMES.

Coupez vos pommes en rondelles ou en quartiers, après les avoir pelées; ôtez-en le cœur et les pépins, puis faites-les mariner pendant quelques heures dans de l'eau de vie avec du sucre, des zestes de citron et de la fleur d'orange. Trempez-les dans une pâte à frire comme pour les beignets précédents, faites frire au brun, saupoudrez de sucre et servez. On agit de même avec tous les fruits susceptibles d'être coupés par rondelles ou en quartiers: poires, pêches, oranges, etc.

AUTOUR DE LA MAISON

est en vente au "Devoir" et dans toutes les bonnes librairies, au prix de cinquante sous, plus cinq sous pour le port. Couleur du temps, sera mis en vente dans quelques jours, aux mêmes endroits, à soixante-quinze sous.

Rideaux draperies, etc.

Laissez les buanderies de la Toilet vous aider à faire votre nettoyage de Noël. Peu de frais, grand secours.

Toilet Laundries

Limited

Tél. Up. 7640

"Nous téignons à votre convenance"

Le cadeau qui fait plaisir, une sacoche

C'est un cadeau de Noël très en vogue. Nous attirons votre attention sur les saches suivantes, et en même temps nous appuyons sur le fait qu'elles sont offertes aux "Prix Goodwin".

Toutes les saches contiennent un porte-monnaie et un miroir.

Sacoche en velours de soie avec monture en métal argenté à dessins de cupidons. Doublée en Tussah de soie. Gland de chenille. 3.95

Sacoche en velours de soie; compartiment intérieur avec monture; monture en métal ronde ou carrée, à dessin d'enroulements. Prix. 4.95

Sacoche en chiffon de soie; monture en métal argenté avec dessin fleur; chaîne câble 7.50



Sacoche en chiffon de soie de belle qualité; très artistique monture d'argent à dessins de cupidons. Doublure en belle popeline de soie ou en chamousette. Gros gland de chenille 10.00



Sacoche en soie quadrillée de fantaisie. Montures perforées en métal, à dessins de cupidons ou de fleurs. Chaîne câble. Gland. 12.95

Sacoche en velours chiffon de soie d'une seule pièce, fondée dans une belle monture perforée; doublure en soie 18.50

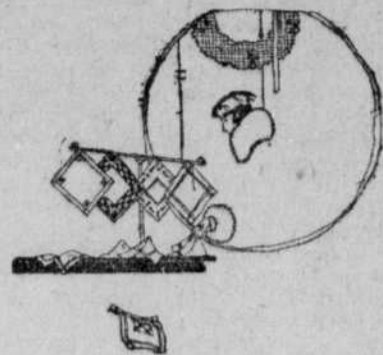
Deux saches très spéciales. Toutes deux sont des répliques exactes des saches les plus coûteuses qui soient. L'une est en velours chiffon avec monture oxydée genre Watteau 25.00

L'autre est en chiffon de velours avec monture à dessin fleuri. Elle renferme les accessoires habituels. Prix. . . 23.50

Goodwin—Au rez-de-chaussée.

GRANDS MAGASINS GOODWIN

Le mouchoir toujours désiré



En crêpe de Chine japonais, avec fleurs imprimées. Prix, chacun. 25

En crêpe de Chine japonais et en soie Habutai, avec dessins enfants imprimés. 2 pour. 25

En linon irlandais clair, bords à point d'ourlet. Dans un coin il y a un médaillon en belle broderie irlandaise au crochet. Blanc avec reliefs rose pâle, bleu ciel, lavande et blancs. 30

En toile irlandaise unie à point d'ourlet. Un lot exceptionnel en tissu résistant, épaisseur moyenne; 11 1/2 x 11 1/2. 3 dans une boîte pour. 50

En toile pure, avec ourlets de 1-8 de pouce et 1-4 de pouce. 3 dans une boîte pour. 1.05

Beaux mouchoirs suisses avec jolies bordures en dentelle. Médaillon dans un coin. Imitation de filet et point de Venise. En boîtes de fantaisie, 3 pour. 1.00

Autres qualités dans boîtes enveloppe de fantaisie. Prix: 3 pour 1.10, 1.25, 1.50 à. 2.75

En mousseline suisse de fantaisie et en linon. Brodés en blanc et combinaisons de belles couleurs. Aussi jolis effets de dentelle. Prix, la boîte. 1.25

Linon irlandais, 11 x 11 pouces. Jolis dessins en couleurs inaltérables. Chacun 12 1/2

En batiste irlandaise, en boîte d'une demi-douzaine. Joliment brodés en blanc. 6 dans une boîte pour. 1.25

En Madère, travaillés à la main. Chacun. 65

Mouchoirs initialés, en toile, tissu "cottage" et mousseline souple; initiales blanches et en couleur. 3 dans une boîte pour. 50

Mouchoirs d'enfants, coins brodés en blanc, tissu double, dans boîtes avec images de fantaisie. 2 pour. 12

Avec bordure en couleur, pour l'école et usage général. La douzaine. 60

Mouchoirs avec image de fantaisie brodée, tissu résistant et dessins qui amusent les enfants. Chacun 10

Des milliers de mouchoirs brodés que nous mettrons en boîtes gratuitement pour que vous en fassiez des cadeaux de Noël. Chacun 12 1/2, 19 et. 25

Très jolis mouchoirs à dessins français. Juste ce qu'il faut pour les élégantes. Chacun. 25

Goodwin— Au rez-de-chaussée.

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.



Les Gants font des Cadeaux très appréciés

En chevreau français, coutures piquées, deux boutons-pression; blancs avec piqures de fantaisie en noir sur le dessus; aussi noirs et blancs. La paire. 3.75

En suède français, coutures piquées, deux boutons-pression. Couleurs: noir, gris et castor. La paire. 3.25

En cape, coutures Prix, un bouton-pression; couleurs: tan et gris. La paire. 3.00

En beau chevreau français, poignets gantelets en suède noir; dessus à points fléchés; deux boutons-pression; blanc, pastel et noir. La paire. . . 4.75

Aussi gants blancs avec larges poignets en suède noir. La paire. 5.50

Goodwin—Au rez-de-chaussée.



La maison doit être plus gaie, plus riante, plus confortable pour Noël.

Peut-être aimeriez-vous avoir un ameublement de "living room" ou un mobilier "Chesterfield"?

Eh! bien, achetez-le. Profitez des avantages de notre Club des Amateurs de Beaux Meubles.

C'est le système si commode de paiement par versements.

Les marchandises sont livrées après le premier versement, et il n'y a aucun intérêt ou frais supplémentaires à payer.

Les articles de fantaisie en toile sont très appréciés à l'occasion de Noël.

Prenons les doylies par exemple.

Nous avons des doylies en très belle toile garnie de dentelle Duchesse et dentelle faite à la main.

5 pouces, \$2.00 — 10 pouces, \$4.00 — 27 pouces, \$19.75.

Dans les articles moins coûteux nous avons des doylies brodés garnis de dentelle vénitienne.

Trois grandeurs, 6 pouces, .75 — 8 pouces, .95 — 12 pouces, \$1.55.

(A SUIVRE)

Feuilleton du "DEVOIR"

Le Manoir des Célibataires

Par M. MARYAN

SUITE

24

XI

Le temps resta sombre et noir, le vent soufflant sans cesse, et la mer léchant avec un bruit monotone et lugubre. Cependant Rosel n'était pas plus triste, et elle ne semblait nullement s'ennuyer. Elle aidait Marie Coz dans mille petits soins de ménage, et avait demandé qu'on lui confiât l'arrangement de la bibliothèque. Chaque matin elle s'y blissait avant le lever de Gérard, promenant partout son léger pluméau, retournant la draperie du divan, groupant les sièges, mais ne déplaçant jamais un livre ou une feuille de papier. Elle avait prié le jardinier de lui apporter du houx, et en avait rempli un des angles de

la bibliothèque. Les branches vertes sombre tranchaient harmonieusement sur la muraille blanche, et répandaient un peu de vie dans cette chambre sévère.

La salle à manger était si humide, si glaciale, et si triste avec son papier à personnages couvert d'une moisissure et tombant en lambeaux, que Gérard avait donné ordre de servir les repas dans son appartement favori. Quand il y entra, le matin, la petite table était toute dressée, et dès le lendemain de l'arrivée de Rosel, quelque chose d'insolite dans l'aspect de cette table le frappa tout d'abord. La petite fille, qui le regardait avec un peu d'inquiétude, posa doucement la main sur son bras.

"Est-ce que quelque chose vous manque?"

"Non... au contraire. Je trouve que la maison a l'air changé."

"Peut-être", dit-elle en rougissant, "n'aimez-vous pas le feuillage du houx?"

Il suivit le regard de l'enfant, qui se dirigeait vers le fond de l'appartement, et sourit aussitôt.

"Si fait, j'aime ces belles feuilles luisantes, et je vous remercie d'avoir songé à parer cette laide chambre."

"Vous n'êtes pas fâché que j'aie demandé à Marie Coz de servir les repas dans cette jolie faïence qu'elle laissait enfermée au fond d'une armoire?... Elle vient de mon pays!" ajouta-t-elle, ses regards devenant humides.

"J'aime beaucoup la faïence de Sarreguemines", répondit Gérard d'un accent affectueux, "et je vois que j'aurai désormais près de moi une petite fée qui s'étudiera à rendre ma vie douce et confortable."

Il la servit avec un soin extrême, causant doucement avec elle. Elle fit le thé avec l'adresse et la grâce tranquille qui caractérisaient chacun de ses mouvements, et de ce jour, elle l'entoura, souvent sans qu'il s'en aperçût, de ces soins délicats, de ces attentions dont peu de femmes eussent été capables. Quand il travaillait, elle lui demandait la

permission de s'installer près de la fenêtre. Il fit apporter pour elle une bergère, et c'était un charmant spectacle de la voir, si frêle et si mignonne, à moitié ensevelie dans le grand fauteuil, une chaise devant elle, et sur cette chaise, le linge usé que la vieille Marie laissait s'en aller à la dérive, selon l'expression de Trévez.

"Que faites-vous là?" demanda tout à coup Gérard, se retournant.

Elle leva en souriant la serviette qu'elle repristait.

"Mais quel est ce travail?" s'écria-t-il. "Ne peut-on prendre des ouvriers pour tout cela?"

"Oh! non! laissez-moi vous être utile! Chez nous, je repristais toujours le linge!"

Il y avait quelque chose de si touchant dans ces simples paroles, un sentiment de gratitude si profond, et en même temps un si ardent désir de se faire au moins l'illusion d'un homme, que Gérard ne s'opposa plus à ce qu'elle se chargeât de ce travail; seulement il ajouta:

"Quand vous serez ennuyée, vous laisserez là cette besogne fastidieuse, n'est-ce pas, Rosel?"

"Je me repose souvent", dit-elle, prenant dans la corbeille un livre semi-enfantin; "puis, je prie pour

mon cher papa, et je regarde la mer. C'est si beau! Et son aspect change si souvent! J'ai hâte d'aller sur la grève..."

"Je vous y conduirai dès que le temps sera beau, mon enfant..."

Il s'occupait d'elle. Il lui faisait de temps à autre une lecture, lui donnait à rédiger des extraits, et méditait, sans toutefois arriver à une solution satisfaisante, sur le plan d'éducation à adopter pour elle pendant les mois qu'elle passerait près de lui. La semaine s'écoula ainsi. Rosel prenait insensiblement ces nouvelles habitudes; Trévez l'admirait, Marie Coz la gâtait, et il n'était pas jusqu'au jardinier taciturne qui ne lui apportât chaque matin (bien qu'il ne pût comprendre un goût si étrange) des brassées tout humides de houx, de lierre et de laurier tacheté.

"Bientôt vous aurez des fleurs", lui disait-il avec un petit signe de tête. "Je ferai venir des graines tout exprès pour vous."

Elle errait dans la maison comme une petite elfe, se perdant en réflexions mystérieuses, essayant de rêver l'histoire des vieux murs, puis demandant aux domestiques de schansons bretonnes qu'elle ne comprenait pas, mais dont le rythme mélancolique lui plaisait.

Le dimanche venu, elle demanda à Gérard à quelle heure était la messe de Saint-Ilam.

"Je vous y conduirai", répondit-il après un instant de réflexion.

Il assista en effet à la grand-messe, à la stupeur de tout le bourg. Sa tenue fut correcte, et édifia les bonnes âmes qu'avait scandalisées jusque-là son absence de l'église. Le recteur lui-même était un peu ému en faisant son prône, qu'il avait préparé sur ces paroles si divinement belles: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui pliez sous le poids de vos peines, et je vous soulagerai."

Un rayon de soleil brillait dans la nef, et les vieilles fenêtrées le tamisaient à travers leurs vitraux bleus et rouges; l'autel était paré, chacun avait revêtu ses habits de fête, et cependant, malgré l'aspect joyeux de la petite église, sur combien de cœurs cette parole tombait comme un baume!

Fatigués!... Ah! faut-il donc, pour l'être, avoir longtemps marché dans la vie? Faut-il, pour sentir le poids du jour, en avoir vu le déclin?

Le curé de Saint-Ilam n'était pas éloquent dans l'acceptation que donnent à ce mot les réthoriciens. Il faisait alternativement son prône

en langue bretonne et en langue française, et l'on disait que ses prônes bretons étaient les meilleurs. Mais il avait ce qui met l'orateur en communication avec son auditoire, un amour ardent de ses ouailles, une foi brûlante qui, ainsi qu'une flamme, ne demandait qu'à se communiquer, et une naïve humilité qui, fuyant la recherche des mots, la retenait dans la forme simple et pénétrante des conseils tout paternels. Il s'adressa à tous: à ceux qui pliaient sous la misère, qui dormaient peu et travaillaient beaucoup, qui ne connaissaient de ce monde que les privations et les souffrances, il montra, pour les soutenir, Celui qui a été pauvre comme eux, humble comme eux...

Ei plût au ciel qu'on n'eût pas détourné de cette voie de tranquille résignation ceux auxquels on préche de nos jours l'envie et la révolte contre les heureux du siècle!

Plût à Dieu que les petits et les pauvres entendissent cet appel divin: "Venez à moi..." De quels abîmes ne seraient-ils pas écarterés, et la société entière avec eux!...

Le curé de Saint-Ilam n'était pas éloquent dans l'acceptation que donnent à ce mot les réthoriciens. Il faisait alternativement son prône

Ce journal est imprimé au No 49 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Cartier, gérant.

La Vie Sportive

UN SEUL ARBITRE POUR LES JOUTES DE LA N. H. L.

Telle est la décision prise par les officiers de cette ligue de hockey professionnelle — La première pratique du Canadien.

Toronto, 15. — A l'assemblée de la N.H.L., tenue en cette ville samedi, à l'hôtel Prince George, la vente de la franchise du Toronto au syndicat St-Patrice a été ratifiée. Le syndicat se compose de Fred Humphily, Paul Ciceri, F. H. Sproule, Charlie Querrie et Frank Heffernan. Le système des arbitres a été changé et cette saison les joutes seront sous le contrôle d'un seul arbitre. Les sportsmen suivants ont été suggérés comme arbitres: Vair et Marsh, Toronto; Bulford, Ottawa; Melville et Smeaton, Montréal.

La proposition faite par les délégués de Toronto à l'effet d'user de représailles à l'égard de Frank Patrick, qui dirige le hockey dans l'ouest canadien, pour avoir engagé les frères Adams et Alf. Skinner, a été adoptée.

George Kennedy a refusé de considérer l'offre faite par le St-Patrice qui a trait à l'échange de Noble et Cameron, pour Corbeau du Canadien. "Corbeau sera avec le Canadien ou il ne jouera pas du tout. Je ne l'échangerai pas pour toute l'équipe du club Toronto et ma décision est finale." Telle est la déclaration faite par le propriétaire du Bleu Blanc Rouge.

L'offre du club Ottawa pour obtenir les services de Cameron, a été refusée par M. Heffernan, car ce sportsman a déclaré avoir plus besoin de joueurs que d'argent.

Les délégués suivants étaient présents à l'assemblée: président, Frank Calder, George Kennedy, Frank Heffernan, F. H. Sproule, C. L. Querrie, T. Gorman.

LA PREMIERE DU CANADIEN

Hier après-midi, George Kennedy, du club de hockey Canadien a été notifié que Amos Arbour, serait ici mardi matin, prêt à commencer à

QUEL SERA LE RESULTAT DU COMBAT GIRARDIN-SHERMAN?

Le boxeur canadien-français pourra-t-il terrasser le protégé de Benny Cohen? — Les paris sont nombreux — Trois combats de dix rondes au Monument National, ce soir.

Si l'on en juge par les rumeurs qui circulent, la rencontre de ce soir au Monument National, entre Kid Sherman et Georges Girardin, promet d'être aussi intéressante que la bataille Thomas-Johnson. C'est surtout sur les boxeurs locaux que l'on parle, et on n'y va pas de main morte. Naturellement, Girardin, qui fait si belle figure depuis l'ouverture de la saison, est favori mais d'un autre côté le clan juit à confiance, en son représentant et sans s'occuper qu'il perde ou qu'il gagne, on offre jusqu'à deux pour un et de forts montants que Sherman tiendra tête à Girardin pendant toute la durée du combat, c'est-à-dire dix rondes.

Girardin est reconnu comme le boxeur qui possède le coup de poing le plus formidable, mais reste à savoir s'il réussira à bien rappeler à Sherman. Le juit n'est pas commode dans l'arène. Plus il se sent battu plus il se lance à l'attaque et si solide comme il est, Girardin devra se débattre s'il veut lui infliger le sort qu'il a réservé aux autres boxeurs qui lui ont fait face cette année. En plus, Sherman est un pugiliste qui ne recule devant rien et comme il est un peu plus

court que Girardin, c'est sûrement au corps qu'il s'attaquera. Girardin n'a pas rencontré un adversaire qui puisse lui tenir tête, mais il se pourrait bien que Sherman cause une surprise. Le tenacité du juit est reconnue par tous les amateurs. Plusieurs déclarent que le boxeur qui parviendra à résister pendant six rondes à Girardin, réussira ensuite à le battre, et c'est peut-être à quoi il faut s'attendre ce soir.

Jack Thomas qui se battra avec "Battling" Johnson, est toujours en grande condition et il a hâte de faire oublier son échec du lundi dernier. En Johnson, Thomas rencontrera un furieux adversaire, qui a promis de lui faire baisser pavillon.

La bataille Curley Hume-Patsy Dillon devrait être aussi contestée. Ces deux pugilistes sont à peu près de même taille. Dillon est un rusé tandis que Hume est un fougueux, qui prendra toutes les chances possibles pour réussir à loger un bon "uppercut" à son adversaire, et dans ces conditions il faut s'attendre à ce qu'il y ait de l'animation ce soir, au Monument National.

Le club Mercier a tenu sa deuxième assemblée mercredi dernier. Plusieurs questions d'importance ont été réglées, telles que l'élection de M. Joseph Houle comme directeur du club, l'acceptation de M. Arthur Filteau comme membre et joueur, etc.

Monsieur C. Gagné a été nommé arbitre, et M. S. Dufort, marqueur officiel du club pour le saison 1919-1920.

Le club Mercier remercie les amateurs qui ont bien voulu l'encourager, soit par don particulier ou en participant au tirage du club et rappelle à ceux qui n'ont pas eu la chance d'y prendre part que le tirage est toujours ouvert, n'ayant lieu que samedi le 20 décembre.

L'équipe du Mercier cette saison se composera donc des joueurs suivants: Armand et Paul Miller, Jos. Houle, Nap. Larivée, avants; Henri Bolduc, Henri Turcotte, Louis Coriveau, Arthur Filteau, et Roméo Bourassa, défenses; Jules Marion et Roméo Massé, buts.

Le Mercier sera prêt à rencontrer tout club de 18 à 29 ans.

Information: R. Bourassa, sec. du club Mercier, 4500 Notre-Dame est, Montréal. Tél. le jour, Main 7593.

Le secrétaire de la section sportive du cercle Paroissial rappelle au public que c'est mercredi prochain, le 17 décembre 1919, qu'aura lieu à la salle du cercle, la première séance

LES COURSES SUR LA GLACE A MAISONNEUVE

L'ouverture de la saison des courses au trot sur la glace, hier après-midi, au rond de Maisonneuve, a été un succès complet. Les douze amateurs de sport qui s'étaient rendus à la piste de la Partie Est, ont été témoins de six épreuves contestées avec un acharnement inouï. Les chevaux se sont classés d'après leur vitesse et les vainqueurs ont remporté une victoire bien méritée.

Baron Todd, le cheval de M. Nap. D'Amour, président du Maisonneuve Driving Club, a remporté une glorieuse victoire sur Corollis à M. H. Chevalier, gagnant deux épreuves consécutives. Baron Todd est tellement amélioré que l'on peut se demander si c'est le même cheval que nous avons vu dans le passé.

Ce coursier promet de faire sensation cet hiver. Romala à M. O. Coulombe a pris deux épreuves consécutives dans le free-for-all. Western Gentry s'est classé deuxième; Capt. White, troisième et Billy Sunday, quatrième.

B. & G., à A. Charbonneau a décroché la victoire et la bourse dans la classe nommée spéciale, prenant lui aussi deux épreuves de suite. Cette course a réuni six bons chevaux et les spectateurs ont vu du beau sport.

La piste était en excellent état, et les courses ont produit un vif enthousiasme.

Le Maisonneuve Driving Club a décidé de donner des courses tout l'hiver. Il offrira un bon programme chaque dimanche.

SOMMAIRE
CLASSE NOMMEE SPECIALE
B. & G., à A. Charbonneau . . . 1 1
Laleta, à J. Stewart . . . 2 2
Belle Heart, à Faucher . . . 3 3
Safety First, à J. A. Bourgeois . . . 4 5
Bonnie Doon, à E. Vigneux . . . 5 6
Harry K., à A. St-Charles . . . 6 4

MATCH SPECIAL
Baron Todd, à Nap. Daoust . . . 1 1
Corollis, à H. Chevalier . . . 2 2
Temps du demi-mille, 1:15, 1:15.

FREE FOR ALL
Romala, à O. Coulombe . . . 1 1
Western Gentry, à J. Godbout . . . 2 2
Capt. White, à E. Meunier . . . 3 3
Billy Sunday, à A. Perrault . . . 4 4
Temps du demi-mille, 1:11, 1:10.
Juges: Jos. Roy, F. Aubry et G. Ledoux.
Juge du départ, O. Samson.

AUX NAGEURS DU NATIONAL

Tous les nageurs du National sont priés de se rendre à la palestra de la rue Cherrier, ce soir, à 8 heures précises, pour affaire très importante. Il est à souhaiter que tous les membres de la section nautique seront à leur poste.

DE L'ACTIVITE AU MONTAGNARD

Le club de raquetteurs le Montagnard se prépare activement pour sa prochaine saison qui promet d'être des mieux remplies. Après avoir remporté un véritable succès avec la première sortie de la saison, lors de la célébration de la fête de la Sainte-Catherine, les officiers de ce club ne veulent pas s'arrêter en si bon chemin et aussi ils travaillent sans relâche pour faire un succès de la sortie à Cartierville, à l'occasion de la messe de Minuit.

Le comité s'est réuni hier sous la présidence de M. J. A. Morand et a tracé le programme pour la fête du 24 décembre. Les membres du Montagnard se rendront à Cartierville par tramway spécial qui partira à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Timothée, à 10 heures 30 du soir. Après avoir assisté au service divin, les gais lutrons et leurs compagnes se rendront au chalet où le réveillon de Noël sera servi. Il y aura ensuite musique, chant et le tout se terminera par une sauterie.

Une autre organisation qui fera sûrement époque dans les annales du Montagnard sera la soirée annuelle qui aura lieu le 22 janvier, à la salle Stanley. Les billets qui sont en vente depuis quelques jours seulement s'envolent rapidement et l'on prévoit que l'assistance sera la plus considérable encore enregistrée à la salle Stanley, pour ces fêtes de Noël.

Le Montagnard possède de cette année un puissant corps de clairons que le public aura l'occasion d'entendre dans les grandes sorties qui seront organisées cet hiver par le populaire club de M. J. A. Morand.

A LA CHAMBRE ITALIENNE

Rome, 15. — Samedi soir, la chambre des députés a, par son vote, approuvé la réponse au discours du trône, après avoir rejeté, par un vote de 289 à 124, un amendement proposé par les socialistes et demandant la reconnaissance du gouvernement russe soviétique, ainsi que la reprise des négociations avec la Russie.

Le premier ministre Nitti traita d'abord d'une question qu'il prétend être d'intérêt national et nia la rumeur qui veut que de nouvelles relations, sous peu, créent de nouvelles responsabilités. Il rappela ensuite que les premiers ministres, Lloyd George, Clemenceau et le ministre des Affaires étrangères, Scialoja avaient tenu une convention militaire.

"Le gouvernement, dit le premier ministre, sait toute la responsabilité que comporte le temps présent. Le grand courant, de l'opinion publique, qui s'affirme de plus en plus, dans le pays, veut que le gouvernement ne fasse rien sans le consulter.

Le rumeur qui veut qu'un nouveau tarif soit établi par décret royal est aussi fausse. Tout ce qu'on pourrait statuer, sur ce point, sera présenté sous forme de bill au gouvernement.

LES MILITAIRES BANQUET AU GEN. WILSON

L'ANCIEN COMMANDANT DU DISTRICT MILITAIRE DE MONTREAL EST L'OBJET D'UNE FETE DE LA PART DE SES FRERES D'ARMES. — PLAIDOYERS EN FAVEUR DU MILITARISME.

Les militaires ont banqueté hier soir, le major-général E. W. Wilson, C.M.C., à l'occasion de son départ du poste de commandant général du district militaire No 4, qu'il a occupé depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui.

L'assistance, surtout composée d'officiers de milice de tous rangs, comprenait aussi quelques civils spécialement invités. Le banquet a été présidé par le brigadier-général C. J. Armstrong, que le gouvernement vient de nommer remplaçant de l'officier démissionnaire.

Après qu'on eut présenté la santé du roi, le brigadier-général Armstrong a proposé celle du major-général E. W. Wilson. L'orateur a passé en revue la carrière du général démissionnaire; il a rappelé son entrée dans la milice dès le début du conflit, et sa nomination au poste de commandant du district militaire de Montréal. Le général Armstrong dit que même depuis les quelques jours qu'il occupe la position du général Wilson, il s'est aperçu du travail considérable et intelligent qu'a fait celui-ci, tant durant la guerre qu'au cours de la période de démobilisation. L'évêque Farthing a ensuite rendu hommage au général Wilson de ses services passés.

Le major-général S. C. Mewburn, ministre de la Milice et de la Défense, a pris ensuite la parole. Après avoir payé un tribut d'éloges au général Wilson, il a parlé de la nécessité de la puissance militaire qui doit exister si l'on veut que les décisions de la Ligue des Nations soient respectées. "En conséquence, continue M. Mewburn, j'aimerais à voir un service d'entraînement général s'établir au Canada; je ne dis pas qu'il faille remettre en force la conscription, mais, dans un pays comme le nôtre, chaque citoyen devrait se rendre compte qu'il a des obligations envers l'Etat et que, pour faire contrepois aux avantages que lui procure le pays, il devrait lui rendre quelque service." Et l'on a applaudi à cette déclaration.

Le ministre de la Marine et de la défense navale, M. C.-C. Ballantyne, a été ensuite de son petit discours. "En ce qui regarde nos intentions, déclare-t-il de suivre les avis de l'amiral Jellicoe, je dois me faire entendre que le gouvernement ait parlé. Mais je puis dire que si le Canada a su pouvoir lui-même à sa défense militaire, le temps est maintenant venu pour lui de pourvoir à sa défense navale. Je ne sais au juste quelles mesures on prendra; ceci relève du gouvernement et du parlement.

Je ne suis pas du tout fier d'être le ministre de la marine canadienne, car celle-ci est inférieure. Je suis pour que le gouvernement entreprenne une politique navale efficace. Le pays aura des déboursés à faire, mais soyons sûrs qu'ils ne seront pas si haut qu'on l'imagine et qu'il se conformeront à notre situation financière.

M. Ballantyne fait allusion ensuite aux raids des sous-marins allemands sur les côtes canadiennes et au manque de défense navale dont nous manquons. Il termine en remerciant M. Wilson des "brillants services qu'il a rendus pour la défense de notre pays."

Le général Wilson se lève alors pour remercier ceux qui ont bien voulu reconnaître son dévouement. Durant le temps qu'il a occupé sa position, M. Wilson a vu s'organiser dans son district, 113 unités, comprenant 2,056 officiers et 47,892 soldats. De celles-ci, 23 bataillons d'infanterie et 25 d'artillerie, des corps médicaux ont traversé les mers.

Le général Wilson est en faveur d'une mesure quelconque de service militaire obligatoire au pays.

A la fin, le général Armstrong dit quelques mots et présente au démissionnaire et à son épouse un plateau d'argent en témoignage de sa reconnaissance et de celle des officiers de la garnison.

DEUX PLAINTES RESTÉES VAINES

LA COUR SUPERIEURE SIEGENTE A SHERBROOKE REJETTE UNE RECLAMATION RESULTANT D'UN ACCIDENT ET UNE AUTRE RELATIVE A UN TESTAMENT.

Sherbrooke, 15. — (D.N.C.) — Le juge Hutchison a rendu en Cour supérieure deux jugements fort intéressants sur des litiges instruits sous sa présidence au cours du dernier terme de cette cour. En voici la substance: Thomas S. Westgate était un homme d'équipe dans la cour de la compagnie du Pacifique, et il fut victime d'un accident en avril 1918; il poursuivait la compagnie pour une somme de \$20,000. Ayant reçu l'ordre d'aller enlever un wagon de rails il sauta en bas de ce wagon et fit les signaux convenus, afin de faire arrêter la locomotive, puis ramena le convoi en question sur la voie principale à côté d'une autre voie où se trouvait une voiture remplie de charbon. Comme il se tenait sur le marchepied du wagon qu'il conduisait, celui-ci passa près de la voiture. L'occupant fut projeté sur le sol où il se blessa très gravement. Or, il a été prouvé au cours du procès qu'en allant chercher le wagon, il passa entre les voies 17 et 18, tandis que s'il avait suivi les instructions à la lettre, il aurait longé la voie 16, aurait vu la voiture, et partant évité l'accident. Il a été décidé par la cour que la compagnie n'était pas à blâmer et la cause a été renvoyée aux frais et dépens de la poursuite.

On nous dit que M. Westgate appellera de cette décision du tribunal.

DEUX VERDICTS A SHERBROOKE

Sherbrooke, 15. — (D.N.C.) — La société est maintenant satisfaite, quant au procès des deux Labrie, accusés d'avoir causé la mort d'un homme, le 5 février dernier, à quelques milles du village de Stock Centre. Joseph a été trouvé coupable d'homicide involontaire vendredi matin après que les jurés ont délibéré à partir de la veille au soir. Emile, le plus jeune des accusés, a subi son procès immédiatement après, à la suite des procédures ordinaires pour la formation du cadre du jury, de l'audition d'un très petit nombre de témoins pour la couronne et de la déclaration faite par le procureur de l'accusé que la défense n'avait pas de preuve à offrir, les adresses et la charge aux jurés ont commencé aussitôt pour être suivies par les délibérations de ces derniers qui se sont retirés, pendant près d'une heure et sont revenus avec le verdict d'homicide involontaire et une recommandation à la clémence de la cour lors de la passation de la sentence en cette cause. Cette sentence ainsi que celle de l'autre accusé sera passée à la fin du terme en même temps que celle de Mace, aussi trouvé coupable au même degré.

D'après les dispositions de l'article 268 de notre code criminel, chapitre 146, le tribunal peut imposer, dans le cas d'homicide involontaire, un emprisonnement pour la vie, mais il est laissé au juge de rendre sentence qu'il veut relativement au nombre de mois ou d'années que durera l'incarcération des coupables.

CIGARETTES TURQUES DURBAR
Valeur et qualité sans égales.
10 POUR 20

LES 3 Leaders DOW
Bieres Porters et Extract Malt

LOEW'S CHARLES RAY
dans The Egg Crate Wallop
Merveilleuse histoire d'un garçon qui lutta avec ses poings et son cœur.
VUE COMIQUE ET NOUVELLES HEBDOMADAIRES
Vaudeville remarquable
Hyman Adler et Cie
Personnification d'un talent supérieur dans un mélodrame: "The result".
Autre actes attrayants:
Représentations continues, de 1 à 11 h. Après-midi, 10-11h; soir, 25-28h. Prix de soirée, le samedi, le dimanche et les jours de fête.

ST-DENIS CHS. SCHAUTEN et MADO DITZA
dans "LA CHARMANTE AVENTURE"
Sketchs de Mlle Rose Gervais
6 autres actes de vaudeville

BEN CHARRON EST DE RETOUR
Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Ben Charron, sergent dans l'armée canadienne et fameux joueur de quilles, est de retour parmi nous. M. Charron a été absent de puis un an. Il a visité les principales villes des Etats-Unis, particulièrement Chicago et il a eu l'occasion de fréquenter un grand nombre de salles de quilles.
M. Charron a l'intention de se fixer définitivement à Montréal, et il se propose de se lancer dans le sport des quilles, son jeu favori.

LIBRAIRIE UNIVERSELLE
SPECIALITE LIVRES CANADIENS

L'Almanach du peuple
pour 1920—51ème année sera mis en vente vers le 20 décembre.
Adressez votre commande sans retard. Prix par la poste: broché, 35c franco.
LES ETRENNES
Pour que vos étrennes plaisent et durent, donnez des livres.
Demandez notre catalogue.
Librairie Beauchemin Limitée
79 rue Saint-Jacques Montréal

AVIS
Monsieur Léon Mercier Gouin, avocat, de Montréal, donne avis qu'à la prochaine session de la législature de Québec, lors de l'étude du bill de la Cité de Montréal, il demandera l'amendement de la loi 62 Victoria, chapitre 58, telle qu'amendée, quant à la constitution de la Cour du Recorder de la dite Cité, de manière à ce qu'une pension soit accordée à certains fonctionnaires de la dite Cour.
Montréal, le 19 novembre 1919.
LEON MERCIER GOUIN

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

ON S'ATTEND A CE QUE LE COMMERCE DEVIENNE UN PEU PLUS ACTIF AU COURS DES PROCHAINS JOURS. — LE PRIX DE LA DINDE EST MAINTENANT DE 52 SOUS LA LIVRE. — LES AUTRES VIVRES.

Le commerce a diminué dans les différents compartiments au cours de la dernière semaine écoulée, par suite principalement des taux de change qui ont quelque peu affectés les exportations vers les pays étrangers. On s'attend cependant à ce que le commerce augmente d'une manière considérable au cours de la prochaine semaine qui est celle qui précède la fête de Noël. Il y a toujours un regain d'activité lors de ce temps des fêtes arrive, c'est probablement pour cette raison que les prix des volailles et plus particulièrement de la dinde ont augmenté de plusieurs sous par livre à la fin de la semaine dernière. Par ailleurs, on constate que le prix du beurre ont diminué quel que peu sur le marché des vivres de New-York et il se pourrait bien que cette baisse se fit sentir ici, un de ces jours. Nous avons réussi à expédier, malgré les conditions de commerce, plusieurs centaines de caisses d'œufs sur le marché d'Angleterre et on nous parle de 90 sous à un dollar la douzaine.

Voici les prix cotés: FARINE-TYPE— Franco à bord (f.o.b) Montréal, livrable au moulin, 414.00. En lots fractionnés et aux épiciers, 411.16. 411.20.

ŒUFS— La situation n'a pas changé considérablement et le marché a été relativement calme depuis quelques jours, et les arrivages semblent augmenter quelque peu depuis ces derniers jours. Les prix se maintiennent à prix fixe.

Les arrivages se chiffrent hier à 65 caisses contre 51 pour la semaine dernière et 138 pour la période correspondante de l'an dernier. Oeufs strictement frais, 80 à 90s. Oeufs frais, de choix, 55 à 65s. Oeufs No 1, 57 à 58s. Oeufs No 2, 53 à 55s.

BEURRE— Les prix ont diminué un peu sur le marché de New-York et on s'attend à ce qu'il y ait un fléchissement d'ici à quelques jours. Le marché est relativement tranquille. Les arrivages pour la semaine écoulée se chiffrent à 3,573 colis comparativement à 342 colis pour la semaine dernière et 2,651 colis pour la période correspondante de l'an dernier.

Voici les prix cotés: De beurre, pasteurisé, 68 à 68½. De beurre, de haut choix, 60½ à 67. De laiterie, de haut choix, 62 à 63s.

FROMAGE— Le commerce a été beaucoup moins actif la semaine dernière, ce qui est dû aux exportations qui ont été moins fortes. Le commerce s'est ralenti par suite des cours de change qui ne sont pas très avantageux depuis quelque temps.

VOLAILLES— Les prix des volailles ont augmenté sensiblement depuis quelques jours, probablement par suite de l'approche de Noël. Les prix ont monté de plusieurs sous. Les premiers prix sont pour les enjambes vivants et les seconds pour ceux qui sont préparés.

Poules, 25 à 35s. Canards, 38 à 42s. Oies, 30 à 32s. Dindes, 48 à 52s.

SUCRE— New-York, 15. —Sucre brut, ferme; sucre traité par moulin centrifuge, 87.28. Sucre fin granulé, 89.

POMMES DE TERRE— La situation ne varie pas dans ce compartiment depuis quelques jours. Les arrivages sont assez nombreux ce qui fait qu'on peut facilement répondre à la demande. Les prix varient de \$2.25 à \$2.50 le sac de 90 livres.

VIANDES FUMÉES Les prix ont monté un peu, ce qui est dû aux arrivages qui ont été moins forts pendant que la demande demeurait très forte aux approches de Noël.

AUX ENCHERES PUBLIQUES:— St-Hyacinthe, 13. — A la vente spéciale tenue aujourd'hui par l'Association des représentants de l'industrie laitière, 200 colis de beurre ont été vendus à 60 sous la livre et 50 boîtes de fromage à 25 sous la livre.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal. BRUNEAU & DUJUIS COURTIERS BUREAU DE MONTREAL 97 ET 99 ST-FRANCOIS-XAVIER

NOTRE OR AUX ETATS-UNIS

Le Toronto Evening Telegram parlant de l'envoi de 20 millions de dollars aux Etats-Unis, dit que cette somme égale la production complète de l'or dans le nord de l'Ontario depuis le mois de janvier de l'année courante jusqu'à la fin de juin 1920. Par contre ce journal ajoute qu'au cours de l'an dernier le Canada a importé des Etats-Unis 6,473 automobiles qui ont ensuite été vendues au pays. Cette importation représente une somme de \$5,326,510. Par contre au cours des sept premiers mois de l'année nous avons importé 7,466 automobiles valant \$6,064,504. On voit que nos importations sont très fortes ce qui n'est pas de nature à améliorer le change canadien et est évidemment ce qui a causé la dépréciation que subit actuellement le dollar canadien sur le marché monétaire de New-York. Aussi longtemps que notre balance de commerce ne sera pas revenue sur des bases plus normales aussi longtemps aussi notre dollar sera apprécié.

Par ailleurs on apprend qu'un homme de cinq millions additionnels en or venant du gouvernement canadien ont été reçus à New-York samedi dernier. Le montant or expédié vers New-York de ces quelques jours est de \$10,000,000 et il en reste encore autant à expédier avant d'avoir atteint la somme proposée de \$20,000,000. L'or a été envoyé là-bas dans le but de payer certaines obligations du gouvernement et pour stabiliser l'échange canadien. Le total des exportations d'or du premier janvier au premier décembre se totalisent à \$321,297,786 et les importations à \$63,619,770, disent des statistiques publiées par le gouvernement.

LA LIVRE STERLING

Cours du change sterling à New-York et à Montréal: Livre sterling à N. Y., à Montréal, 406.50. Id., à domicile, 375. 410.5. Par câble s.-marin, 375.75 411.25.

Cours du change new-yorkais sur la place montréalaise, 8 15-16 de prime. Le franc (N. Y.), 11.12. Taux d'escompte, à Londres, 4 5-8 pour cent. Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 6 pour cent.

LES GRAINS À CHICAGO

Cours fournis par la maison McDougall & Cowans: Cours d'ouv. Cours à midi. MAIS— Décembre, 140 3-8, 140 3-4. Mai, 131 3-4, 132 1-8.

BOURSE DES MINES Cours fournis par la maison Fairbanks, Gosselin et Cie, rue Saint-François-Xavier, 20, Montréal. Offre. Demande.

COURS DES CHANGES

Cours sur les différentes capitales étrangères, fournis par la maison L.-G. Beaudin et Cie, immeuble Duluth, rue Notre-Dame, Montréal. Le change à New-York, sur: Cours moyen.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE-CANADIEN

Pour la commodité des voyageurs des autres villes qui ne savent pas où se trouvent les rues de Toronto, la gare du C. P. R., connue jusqu'ici sous le nom de gare de Toronto-Nord, sera désormais appelée gare de la rue Yonge. Cette gare est située en plein centre de la grande section résidentielle de Toronto, et, comme les tramways de la rue Yonge passent devant sa porte, elle est très commodément située aussi pour la partie du bus de la ville ou se font les affaires.

LA MATINÉE À LA BOURSE

PLUSIEURS VALEURS SE VENDENT A DES COURS FORTS QUE SAMEDI. — LES SPANISH RIVER SE PLACENT EN VEDETTE SUR NOTRE PLACE LOCALE.

La Bourse de Montréal a été modérément active ce matin, l'intérêt se concentrant presque complètement sur trois ou quatre valeurs dont les Spanish River qui ont mené la liste suivies de près par les Steel of Canada et les St. Lawrence Flour. Toutes trois se sont traitées des plus facilement à un cours meilleur qu'à la fermeture de samedi. Le premier moment d'incertitude et d'hésitation qui avait été créé par la marche des événements sur le marché de Wall Street semble maintenant sur le point de disparaître et les affaires ont repris de l'aplomb. Plusieurs investisseurs ont manifesté l'intention de s'occuper maintenant plus du marché local que du marché de New-York par suite du taux de change qui a pris les proportions inconnues jusqu'ici, à la fin de la semaine dernière. Ce taux de change a quelque peu oscillé depuis quelques jours. Il a atteint 11 pour cent vendredi, s'est ensuite replacé à 9 1-2 et est finalement descendu à 9 1-2 ce matin.

L'envoi de plusieurs millions d'or canadiens à New-York a contribué pour un peu à stabiliser le change mais on ne prévoit pas que cela puisse durer bien longtemps par suite de notre condition financière qui n'est pas des plus encourageantes par ailleurs.

Nous notons ci-contre les opérations de l'avant-midi: Les Spanish River dominant encore ce matin: Ils débute à 83 1-2 et passent rapidement à 86 et se vendent en fortes quantités; suivent ensuite les Steel of Canada avec un taux sensiblement amélioré à 83 2-4 après avoir touché jusqu'à 94 3-4 à un certain moment de la matinée; les St. Lawrence Flour Mills ont été fort recherchés et se sont hissés à 149 1-2, pour se tasser à 147 plus tard, soit un gain net de un point au cours de la séance; les Dominion Glass cotent 63 3-4; les National Breweries se vendent à 116; la Canada Car font 52; les Brompton Paper se transigent finalement à 84 1-2; les Atlantic Sugar sont plus agités à 69 1-2 de même que les Ames-Holden à 125 3-4; le Quebec Railway se maintiennent bien à 27; les Iron s'échangent à 72 1-2; les Laurentide demeurent encore fortes à 255; le Peter Lynn Construction se vendent difficilement le terrain perdu au cours de ces dernières semaines à 88; les MacDonald sont immobilisés à 37 1-2; les Power enregistrés 87 1-2; les Brompton Paper sont bien vus à 154; les Shawinigan sont inchangés à 118; les Waynauack sont à 79 1-2; les General Electric se vendent à 104; les Pennams sont à 110; les Asbestos Corporation à 87 et les Detroit Railway à 107.

OPERATIONS DE LA MATINÉE. Actions ordinaires et de priorité: Iron, 55 à 71 3-4, 50 à 72 à 1-2. Car, 30 à 52. Cleanship, 45 à 76 1-2, 25 à 77. Steel, 50 à 82 1-4, 125 à 83, 245 à 84, 210 à 83 3-4. Brompton, 315 à 84 1-2, 270 à 84 1-4, 20 à 84 3-4, 51 à 84. Breweries, 70 à 176, 35 à 175 1-2. Cement, 70 à 73, 160 à 73 1-2, 50 à 73 1-4. Quebec, 305 à 27, 35 à 26 3-4. Brompton, 25 à 155, 50 à 155 1-2. Waynauack, 20 à 79, 35 à 79 1-2. St. L. Flour, 200 à 146, 325 à 148, 25 à 148, 75 à 147. Spanish, 25 à 83 1-2, 50 à 85, 1575 à 86, 1685 à 86 1-2. Ames, 15 à 125 3-4, 25 à 126 1-4. Ames, priv. 5 à 112 1-4, 25 à 111 1-2, 25 à 111 1-4. Abitibi, 25 à 88. Detroit, 25 à 107. Lyall, 15 à 88. Gen. Elec. 10 à 164. Steel priv. 25 à 101. Asbestos, 10 à 155. Bell, 1 à 115. MacDon. 25 à 37 1-2. Pennams, 100 à 110. Spen. priv. 25 à 129, 55 à 128 3-4, 150 à 128 3-4. Steamship priv. 40 à 86 1-2. 3 Cement, priv. 3 à 95 1-4, 5 à 99 1-4. Car priv. 70 à 100.

OPERATIONS DE LA JOURNÉE DE SAMEDI

Actions ordinaires: Brazilian, 15 à 50, 125 à 50 1-4. Abitibi, 20 à 125, 25 à 190. Dm. Bridge, 10 à 105. Steamship, 25 à 76, 100 à 75 1-2. Asbestos, 20 à 85 1-2, 10 à 80 1-2. Camerons, 25 à 90 1-2. Detroit, 25 à 107. Sugar, 40 à 60, 10 à 63 3-4, 55 à 68 1-2. Gypsum, 25 à 65 1-2, 25 à 65 1-4, 5 à 65, 50 à 66. M. Bower, 10 à 87 1-4, 5 à 87, 100 à 87, 50 à 87. Fishing, 10 à 60. Steel Corp, 150 à 71 3-4, 35 à 72, 30 à 72 1-2, 10 à 72 1-4, 120 à 72, 50 à 71 1-2. Quebec, 15 à 28 1-2, 25 à 26 3-4, 25 à 66 1-2, 75 à 26, 60 à 27. Brompton, 60 à 82 1-2, 120 à 82, 20 à 82 1-2, 150 à 82 3-4, 100 à 85, 15 à 83 1-4, 85 à 84. Textile, 100 à 122, 10 à 121 1-2, 10 à 122. Shaw, 30 à 110 1-4, 25 à 110 1-2, 25 à 117. Can. Car, 20 à 51, 2 à 50, 50 à 52. Hillcrest, 50 à 62 1-2, 25 à 64. Toronto Ry, 10 à 45. Cement, 25 à 71, 45 à 72 1-2, 50 à 73. Laurentide, 75 à 255. Converters, 25 à 68 1-2, 25 à 69, 25 à 69 1-2. Can. Col. 25 à 85. Car. Fac. 270 à 25. Lyall, 50 à 85, 15 à 86, 25 à 88, 20 à 88 1-2. Smelting, 50 à 27 1-2. Breweries, 25 à 170. Ont. Steel, 5 à 49, 45 à 50. Howard Rights, 30 à 2 1-2.

LE TARIF

UNE SORTIE DE REFERENDUM AVANT D'ENTREPRENDRE UNE REVISION GENERALE DU TARIF, LE GOUVERNEMENT CONSULTE LES PRINCIPAUX INTERESSES DU PAYS: FINANCIERS, INDUSTRIELS, COMMERÇANTS, ET DEMANDERA LEUR AVIS.

LE TARIF

Ottawa, 15. — Comme les conditions économiques sont changées depuis quelques années, le gouvernement qui désire faire une révision générale de son tarif à l'intention de faire une enquête à travers le pays pour connaître l'opinion des principaux financiers, industriels et commerçants canadiens. Le gouvernement avait d'abord pensé à nommer une commission qui aurait été chargée de faire le tour du pays pour recueillir l'opinion des intéressés en matière de tarif. Au lieu de cela, il a maintenant l'intention de recueillir de tous les intéressés des opinions écrites au sujet du changement de tarif fédéral. Ensuite, il pourra commencer son enquête à travers le pays en se basant sur ces données.

Voici la déclaration du ministre des finances, sir Henry Drayton, au sujet de la révision du tarif. "Depuis la signature de l'armistice, il y a plus d'un an, le gouvernement et le parlement ont porté toute leur attention vers les problèmes de la paix et de la reconstruction. Parmi les principales questions qui ont été étudiées se trouve celle de la révision générale du tarif. Mon prédécesseur, sir Thomas White, a dit le 5 juin dernier à ce sujet: "Il ne serait pas pratique pour le moment de faire une révision complète du tarif. Le commerce international n'est pas encore régulé; il est paralysé par les restrictions de la guerre et par les échanges qui resteront encore pendant quelque temps sujets à des fluctuations. Les prix sont instables et les conditions du travail dans le monde entier sont incertaines. Avant que la paix soit rétablie et que le monde soit appuyé sur une base plus stable par rapport au capital, au travail et aux échanges, le tarif ne peut être révisé avec profit et intelligence.

"Espérons que dans un an, les conditions seront telles qu'elles permettront au gouvernement de faire une révision générale du tarif, car elle s'impose. Cette révision devrait être précédée d'une enquête sérieuse conduite par le ministre des finances et par deux ou trois de ses collègues représentant les différentes divisions géographiques du pays. Cela fournira à tous les producteurs et consommateurs de l'agriculture, du commerce et de l'industrie l'occasion de faire connaître leurs opinions et leurs doléances. Le gouvernement pourra dès lors entreprendre la révision du tarif de manière à rendre justice à tous les intérêts. Cette enquête devra commencer dès que les conditions du pays le permettront. Je crois que ce devrait être dès cet automne.

Malheureusement, les conditions économiques et internationales, loin d'être normales, sont pires qu'il y a six mois ou que pendant tout le temps de la guerre. Les échanges internationaux sont amoindris car les pays attendent avant de fixer leurs tarifs que les conditions économiques soient stabilisées. Comme une révision générale du tarif doit être basée sur une connaissance aussi complète que possible de toutes nos industries et de notre commerce et qu'il est désirable que le plus grand nombre possible de gens au courant de la situation et intéressés au tarif expriment leur opinion sur ce sujet, le gouvernement considère qu'il est opportun de commencer dès maintenant à recueillir des informations à ce sujet.

"Dans le but d'obtenir des résultats satisfaisants de ces enquêtes publiques et aussi de donner à tous les intéressés la meilleure occasion d'exposer leur cause, le gouvernement a décidé que ces enquêtes seraient précédées de déclarations écrites, faites par chaque intéressé. "Comme la question du tarif est une question de revenus pour le gouvernement, ceux qui voudront des réductions dans le tarif devront en même temps indiquer les moyens d'obtenir des revenus pour compenser cette réduction. Ces observations devront être envoyées au ministre des finances à Ottawa. Elles seront classées minutieusement.

LE POURQUOI D'UN RECENSEMENT

Washington, 13 (S. P. A.). — Le président Wilson vient de lancer une proclamation au sujet du prochain recensement qui commencera le 2 janvier. La proclamation dit que le recensement n'a d'autre but que de faire la statistique de la population et des ressources du pays mais non de taxer ou de recueillir des détails pour taxer ou pour le service militaire.

La RENTE

Notre bi-mensuel, rédigé par Olivier Asselin

Versailles Sidrinaire Bouillais MONTREAL

The Sun Trust Company Limited

Exécution et administration testamentaires; Administration de propriétés et de fortunes; Fiducie; Préparation d'émission d'obligations; Administration de fonds d'amortissement; Liquidation et faillites; Prêts hypothécaires; Assurances générales.

BUREAU DE DIRECTION: Baron J. d'Halewyn, Président; H. Schetagne, 1er Vice-Président; Justinien Pelletier, 2e Vice-Président; J.-C. Gagné, Secrétaire-Trésorier; Ch.-Ed. Arpin, Directeur-Gérant.

Honorable J.-L. Perron, C.R. Gaspard deSerres, Tréfilé Bastien, J.-C. Hébert, J. A. E. Gauvin. 99 RUE SAINT-JACQUES Casier postal 1180, Montréal. Tél. Main 2926 et 2927

FUNÉRAILLES DE M. B. VAILLANCOURT

A l'église Saint-Jean-Baptiste, ont eu lieu, ce matin, les funérailles de M. Benjamin Vaillancourt, commerçant du quartier Saint-Jean-Baptiste qui vient de mourir à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 77 ans. Un vaste concours de parents et d'amis du défunt fort connu et très estimé assistait à la cérémonie.

M. l'abbé Ernest Vaillancourt, cousin du défunt, a célébré le service; MM. les abbés O. Vaillancourt, également cousin du défunt, et J. Lepage, ont assisté le célébrant, comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait Sa Grandeur Mgr Laulippe, évêque d'Halifax, MM. les abbés Elie Antelme, Papineau, Binette, Préfontaine et plusieurs autres.

Le temps qu'il fait ailleurs...

Toronto, 15. — La pression est relativement basse de la région des lacs inférieurs aux provinces maritimes, presque partout ailleurs, la pression est normale. Le temps est froid actuellement, par tout le Canada et se maintient tel particulièrement du lac Supérieur à l'ouest. On signale quelques chutes de neige locales dans l'Ontario et le Québec, ainsi que dans le nord de l'Alberta.

Lacs inférieurs et baie Georgienne: forts vents du sud-ouest, au nord-ouest, décroissant ce soir, et très froid. Vallée de l'Ottawa, haut et bas Saint-Laurent: vents violents du sud-ouest au nord-ouest, décadent froid avec quelques légères chutes de neige et giboulées, plus froid mardi. Golfe et rive nord: froid persistant, avec quelques légères chutes de neige ou giboulées. Provinces maritimes: vents violents puis brises modérées du nord-ouest au sud-ouest, quelques légères chutes de neige ou giboulées, mais généralement beau et froid aujourd'hui et mardi. Lac Supérieur: beau et très froid aujourd'hui et mardi. Manitoba: beau et très froid, quelques chutes de neige locales mardi. Saskatchewan et Alberta: quelques chutes de neige locales, mais généralement beau, peu de changement dans la température.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE-CANADIEN

MONTREAL - TORONTO Départ de Montréal (G. W.) à 8 h. 45 du matin et à 10 h. du soir, tous les jours pour les trains à destination de Toronto (Gare Union) et de l'Ouest et passant par Belleville et la voie du bord du lac Ontario; également de Montréal (G. W.) à 7 h. du matin, excepté le dimanche pour les trains à destination de Toronto (Gare Union) et à 10 h. 30 du soir, excepté le samedi, pour les trains à destination de Toronto (gare de la rue Yonge), passant par Peterboro. Ces trains ont le plus moderne équipement.

Obligations Montreal Public Service Corporation 6 1/2% - 5 ans - Remboursables en 1924 Coupures de \$100, \$500 et \$1,000

Beausoleil Limitée Financiers 112, rue St-Jacques Montréal

RENE-T. LECLERC BANQUIER ET COURTIER 180 rue Saint-Jacques, MONTREAL

NOUS OFFRONS LES OBLIGATIONS SUIVANTES:

Table with columns: Montants, Endroits, Taux, Dû, ou payable, Prix Rapportant. Lists various bond offerings with amounts and interest rates.

La Corporation des Obligations Municipales LIMITEE RENE DUPONT, Gérant, 124 rue St-Pierre. J. W. SIMARD, Correspondant, 7 Place d'Armes. TEL. 6932 - QUEBEC TEL. Main 4933 - MONTREAL

NOUVELLE EMISSION Utilité Publique Montreal Public Service Corporation 6 1/2% - 5 ANS Echéance: Juillet 1924. Intérêt: Janvier et Juillet. Coupures: \$100, \$500, \$1000.

LA PAIX

ACCIDENT A CLEMENCEAU

LE PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES DE FRANCE SE BLESSE EN HEURTANT LA RAMPE DU NAVIRE QUI LE TRANSPORTE A LONDRES — ACTIF QUAND MEME.

Paris, 15. — M. Georges Clemenceau s'est blessé au cours de son voyage à Londres : il a fait une chute à bord du destroyer qui le transportait outre-Manche. Le Tigre est descendu du train assez difficilement et après avoir été déclaré par la foule à la gare, il s'est dirigé vers le ministère de la guerre où il a appelé son médecin, le Dr Tuffier. Malgré ce léger accident, M. Clemenceau, comme le disaient les députés, a pris part à toutes les activités de Londres. Le Dr Tuffier a constaté que son patient souffrait de la fracture d'une côte. Son état n'est point grave. M. Clemenceau s'est blessé mercredi dernier, mais avec son stoïcisme ordinaire, il n'en a rien laissé savoir. Il a rempli le programme qu'il s'était imposé en traversant l'océan. L'accident est arrivé quand le "Téméraire" se dirigeait vers Londres sur une mer houleuse. M. Clemenceau avait eu l'intention de descendre à Folkestone, mais à cause de la tempête le destroyer n'a pu y accéder. M. Clemenceau était sur le pont lors de l'accident, regardant avancer le vaisseau à travers les vagues. Une vague est venue plus forte que les autres qui a accentué le tangage du navire et M. Clemenceau a été projeté contre la rampe de fer du pont.

LA FRANCE OBTIENT PROTECTION

Paris, 15. — Avant toute déclaration officielle relative aux conférences de Londres, il est possible de donner une idée de quelques ententes. On dit qu'un emprunt de cinq ou six milliards de francs en Angleterre sera accepté. On a maintenu une organisation interalliée militaire, qui assurera l'exécution du traité de paix et prendra en considération les mesures nécessaires pour faire face à l'attitude possible de l'Allemagne. Le maréchal Foch a le contrôle de cette organisation.

Paris, 15. — Signor Scialoja, ministre italien des Affaires étrangères, est arrivé à Paris hier.

DECLARATION DE LLOYD GEORGE

Londres, 15. (S.P.A.) — Le premier ministre Lloyd George fera probablement une déclaration aux Communes aujourd'hui, relativement aux décisions de la conférence tenue à Londres, ces jours-ci. Vu le délai dans l'établissement de la Ligue des nations et l'indécision des Etats-Unis, le "Mail" dit qu'il est évident que les conférences tenues à "Downing Street" ont en partie entrepris le travail que le tribunal de la Ligue aurait accompli. Jusqu'à l'établissement de ce tribunal des conférences devront être tenues à Paris ou à Londres.

UN NOUVEAU CHEMIN DE FER

ENTRE JOLIETTE ET SAINT-MICHEL POUR REJOINDRE LE TRANSCONTINENTAL.

Joliette, 15. — (D.N.C.) — Une déléguation importante de Joliette a rencontré M. Hanna du gouvernement ainsi que plusieurs intéressés dans la question ferroviaire canadienne, afin de démontrer l'avantage et l'opportunité de la construction d'une ligne ferrée entre Joliette et Saint-Michel des Saints. Des délégués venus d'autres endroits non moins intéressés à ce sujet prirent part aux délibérations, qui se sont tenues à Joliette.

Bien que le résultat de l'entrevue n'ait pas été rendu officiellement public, il est maintenant presque établi, de l'aveu même de M. Hanna, que Joliette aura des préférences pour la nouvelle ligne de chemin de fer devant rejoindre celle du Transcontinental par le National Canadien.

Parmi ceux qui assistèrent à ce colloque des intéressés dans une question depuis longtemps débattue on pouvait remarquer outre M. Hanna plusieurs représentants des gouvernements tant fédéral que provincial, en particulier les deux directeurs respectifs des chemins de fer au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse. M. Oumet, ingénieur arpenteur; M. Jean-J. Denis, député; Mgr E. Dugas, P.A.V.G., et administrateur du diocèse de Joliette; le R. P. Léger, de Saint-Michel, et autres citoyens de la région de Joliette et des alentours.

La construction du nouveau chemin commencerait le printemps prochain. Entre autres avantages on y verrait un raccourci considérable entre l'Ouest et la ligne du Transcontinental, puisque l'on compte 800 miles entre Amos et Winnipeg tandis que l'on en compte à peine 150 entre cette dernière ville et Joliette.

LES EXAMENS DE DROIT A L'UNIVERSITE

L'examen de la licence de la Faculté de Droit de l'Université Laval ont eu lieu, à la semaine dernière, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Voici le nom des heureux: MM. Hector Perrier, L.L.C., Jules Beaudoin, M. Béard, Rodolphe Camirand, René de la Durantaye, Antoine Sénécal, Ernest Sénécal, B. Poisson.

CHOSSES IRLANDAISES

LA SOURCE DE L'OPPOSITION

M. L. CRAWFORD, JOURNALISTE DE TORONTO, DECLARE QUE LES ENTRAIVES AU PROJET DE REPUBLIQUE IRLANDAISE VIENNENT BIEN PLUS DE L'IMPERIALISME ANGLAIS QUE DE L'AMERICANISME.

Washington, 15 (S. P. A.). — M. Lindsey Crawford, journaliste de Toronto, a pris la défense du gouvernement de la république irlandaise, devant le comité des affaires étrangères de la Chambre, lequel discute actuellement la reconnaissance du gouvernement Sinn Féin. Il a appuyé sur le fait que le gouvernement anglais ne fonctionne plus normalement en Irlande, et que la république irlandaise a droit d'être officiellement reconnue. Il a ajouté que toute l'opposition faite au projet de loi Mason repose "non pas sur cent pour cent d'américanisme, mais bien sur cent pour cent d'imperialisme anglais". Il a accusé le trust de l'industrie textile de favoriser le mouvement unioniste contre la république, afin d'empêcher l'union des ouvriers protestants avec les catholiques pour réclamer des gages plus élevés et de meilleures conditions de travail.

Plusieurs représentants autorisés des sociétés irlandaises du pays, le juge Daniel Cohalan entre autres, ont fortement approuvé l'avis de délégués officiels et de consultants américains auprès de la république du Sinn Féin. Ils mettent de l'avant, dans leurs revendications, les principes mêmes de reconnaissance des petites minorités, du droit de disposer elles-mêmes de leur sort, tant patronnés par le président Wilson; si les Etats-Unis reconnaissent le Sinn Féin, prétendent-ils, l'Angleterre serait forcée de cesser sa domination en Irlande.

M. Bourke Cocharan, de New-York, a appuyé le projet en déclarant que les conditions actuelles de l'Irlande sont "infiniment pires" qu'elles l'étaient à Cuba lorsque les Etats-Unis sont intervenus. Le seul adversaire du projet a été M. George L. Fox, de New Haven, Conn., qui a continué son discours d'hier. Il a confiné ses arguments à la prétention que le gouvernement de la république d'Irlande n'aurait pas fait suffisamment ses preuves pour mériter d'être officiellement reconnu.

ATTAQUE MYSTERIEUSE

(Service de la Presse associée)

Dublin, 15. — On a relaté une nouvelle attaque meurtrière sur un officier de public irlandais. Accompagné de deux constables, le sergent Farrell, du corps constabulaire irlandais, retourna à Dungle, dans le comté de Donegal, après avoir fait prisonniers deux Sinn Féiners, lorsque il a été attaqué. Des deux côtés de la route, les assaillants ont fait feu sur le sergent qui a été atteint de trois balles. On craint que ses blessures ne soient mortelles. On a fait des recherches mais sans rien trouver.

La situation générale s'aggrave du fait que les conducteurs de véhicules sont en grève, parce qu'un règlement les oblige à se munir d'un permis. Cette mesure a été prise vu l'accroissement des crimes commis par des personnes qui se servaient ensuite d'autos pour s'échapper. Les camions sont dispensés de cette formalité, et l'union des charretiers refuse de travailler à moins que le règlement ne soit abrogé. Si cette grève dure, elle causera des dommages considérables au commerce de Noël. Les employés des chemins de fer menacent de chômer eux aussi. Les Sinn Féiners profitent, dit-on, de l'occasion pour fomenter des troubles dans le monde industriel et il est évident que la controverse est autant politique qu'industrielle.

BESOIN D'AGENTS

Belfast, 15. — On a distribué une circulaire aux chefs des départements du gouvernement irlandais leur demandant de prier les hommes de servir comme constables spéciaux dans le but de venir en aide à la police de Dublin.

ORDINATIONS A LA BASILIQUE

Il y a eu aujourd'hui, dimanche, à la chapelle spéciale de la basilique de Montréal, vingt-neuf ordinations au diaconat. C'est Sa Grandeur Mgr Gauthier qui a conféré les Saints-Ordres en l'absence de Mgr l'archevêque, encore retenu à l'Hôtel-Dieu par sa maladie.

La plupart des ordinands appartiennent à des diocèses américains. Trois seulement sont de Montréal. Voici la liste des nouveaux diacres: MM. les abbés Alphonse Cloutier, de Ste-Rose; J.-A. Francoeur, de Ste-Anne des Plaines, et Alfred Coallier qui, tous trois sont du diocèse de Montréal; Armand Benoit, du diocèse d'Albany; Jos. Boyd, de Providence; Fred. Carpenter, de Portland; Stanislas Leclan, John Kuszaj, John Langow, du diocèse de Springfield; Gualterius Whelan du diocèse de Kingston; Robert Ahern, de Manchester; Guillaume Archambault, de Pembroke; Henry Burke, Jacob Donoghue, Florentino Donoghue, Jean Engstrom, Thomas Finn et Jacob Gilrain, tous six du diocèse de Springfield; Elias Hevey, de Portland; Francis Hogan, de Manchester; Rosaire Leonard, du diocèse d'Halifax; F. McLaughlin et Leo McGrath, de Springfield; Pierre Morin, d'Halifax; Joseph Mustagh, du diocèse d'Odessa; Jos. Pelletier, du diocèse d'Albany; John Power et Francis Power, du diocèse de Springfield.

A QUEBEC

LE CABINET RECOIT LES DELEGUES DE L'UNIVERSITE

Ceux-ci exposent à M. Gouin et à ses ministres l'importance d'avoir à Montréal une université française digne de notre ville — Discours de Mgr Gauthier, du sénateur Béique et de M. l'abbé René Labelle — M. Gouin dira dans quelques jours ce que la province peut faire.

Québec, 15. — (D. N. C.) — A une influente déléguation de Montréal ayant à sa tête Mgr Gauthier, qui daigna, devant le comité des affaires du gouvernement pour la reconstruction de l'Université de Montréal, sir Lomer Gouin a répondu que lui et ses collègues étaient en parfaite sympathie avec les vues exposées par les délégués et a promis de soumettre leur demande à la considération de ses collègues et de leur donner une réponse dans quelques jours. L'accueil fait à la déléguation qui était accompagnée de plusieurs membres de la Chambre ne laisse aucun doute que le gouvernement contribuera généralement à l'oeuvre de la reconstruction de l'Université de la métropole. On remarquait dans la déléguation, aux côtés de Mgr Gauthier, M. l'abbé René Labelle, supérieur des Sulpiciens, les sénateurs Dandurand, Béique et Wilson, MM. A. Richard, Boulais, Z. Hébert, Ernest Décaré, le général A.-E. Labelle et M. Dupuis. Les députés présents étaient MM. Beaudry, Bercevitch, Poulin, Bédard, Vautrin, Ouellet, Bergevin, Letourneau, etc. MM. Taschereau, Tessier, Mitchell, Perreault, Séguin et Mercier ont reçu la déléguation avec sir Lomer Gouin.

MGR GAUTHIER

C'est Mgr Gauthier qui a présenté la déléguation aux membres du gouvernement et qui le premier a exposé le but de sa démarche. Sa grandeur a déclaré que l'incendie de l'Université n'a fait que précipiter la solution d'un problème qui se posait déjà pour l'Université de Montréal depuis longtemps, celui d'un nouveau local. Le nombre des élèves a augmenté considérablement dans toutes les facultés et le local et le laboratoire étaient devenus insuffisants.

Dans la faculté de Droit seulement il y a eu cette année 94 élèves nouveaux et les facultés de Médecine 75. Il a fallu imposer aux professeurs un double service. De plus, continue Sa Grandeur, le local était mal situé. Le besoin s'imposait aussi de nouvelles facultés pour généraliser l'enseignement. Il faut une chaire de législation comparée, plusieurs chaires d'économie sociale et politique, une chaire de langues étrangères, une faculté de sciences et une maison des étudiants. Il faut développer davantage la chaire de médecine et avec une chaire de sciences développer la physique et la chimie dans ses rapports avec l'industrie qui prend un tel essor à Montréal. Quant à la maison des étudiants, Sa Grandeur fait observer qu'on doute en certains milieux de la possibilité de maintenir une bonne discipline dans une telle maison mais il croit qu'il sera possible d'y arriver avec l'aide des prêtres qui se livrent à l'enseignement et qui sont habitués à être formés par les professeurs de l'Université. L'oeuvre de l'Université n'est pas provinciale, c'est une oeuvre provinciale et nationale. Les deux tiers des élèves de l'Université viennent du dehors et un bon nombre du district de Québec. C'est le cas surtout pour les facultés spéciales à l'Université de Montréal. L'Université a reçu de précieuses sympathies dans son malheur. C'est son intention de se réorganiser sur une base solide. Pour cela une organisation a été formée qui s'étend à toutes les paroisses de la province pour lever des souscriptions. Nous portons, dit Mgr Gauthier, de lourdes responsabilités. Nous cherchons à former une élite qui sera une force pour le pays tout entier, et si le gouvernement nous aide, nous nous efforçons de justifier la confiance qu'il aura mise en nous. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans. Vous verrez alors ce qui a été fait. Ce sera pour l'honneur de notre nationalité et le plus grand bien du pays en général.

LE SENATEUR BEIQUE

Le sénateur Béique, comme Mgr Gauthier, dit ensuite que l'incendie n'a fait que hâter la solution de la question d'un autre local pour l'Université. Montréal aura dans 10 à 15 ans une population de deux millions et une université s'impose pour notre population qui y compte pour les deux tiers. On ne peut songer à envoyer nos enfants faire leur éducation au McGill. Les universités McGill et Laval se sont développées avec les années et ont pris une importance considérable. Le McGill représente aujourd'hui au bas mot une valeur de 30 millions. Il nous faut une institution qui puisse rivaliser avec McGill et cela ne peut être fait dans les conditions d'il y a trente ans. Il faut que cette université soit moderne, qu'elle ait des laboratoires complets et des professeurs de choix et pour cela il faut des sommes considérables. Par l'organisation qui a été faite on espère recueillir deux millions, mais trois millions ne seraient pas même suffisants pour répondre à tous les besoins. M. Béique donne lecture de l'article publié hier, par le Star à l'appui de la demande de notre population.

M. L'ABBE LABELLE

M. l'abbé Labelle a pris ensuite la parole. C'est à titre de plus vieux citoyen de Montréal ou les Sulpiciens sont établis depuis trois siècles, dit-il, qu'il ajoute quelques mots. Les Sulpiciens qui ont été les pionniers de l'enseignement à Montréal ont applaudi à la création de l'Université parce qu'elle répondait à un besoin. Après avoir rappelé les débuts de l'ordre auquel il appartient, M. l'abbé Labelle dit que les Sulpiciens sont en faveur de l'Université et entendent l'aider le plus possible. Le droit canon ne leur permet pas de donner plus de 30,000

francs, mais il a eu une entrevue avec le délégué apostolique qui lui a recommandé de s'adresser à Rome pour obtenir l'autorisation de donner plus. Il espère que le Saint-Siège va les laisser libres de donner ce qu'ils voudront, et il assure que Saint-Sulpice va faire un don considérable à l'Université. Je ne voudrais pas manquer de respect au gouvernement, dit-il, en disant qu'il devrait faire le double de ce que fera Saint-Sulpice.

AUTRES DISCOURS

M. Décaré, président de la Commission administrative de Montréal, a annoncé ensuite que comme les adhésions à ce projet lui arrivent de toutes parts, il est probable que la ville de Montréal va faire don à l'Université d'un terrain pour reconstruire. M. Beaudry, assistant orateur, a exprimé son regret que plusieurs membres de la Chambre fussent absents et a déclaré au premier ministre que la plupart l'avaient chargé de faire part au gouvernement de leur approbation de la demande de la déléguation. Il assure les membres du gouvernement que tout ce qu'ils feront pour l'Université recevra l'approbation de la députation sans distinction. Le sénateur Dandurand dit que nous avons applaudi au geste que le gouvernement a fait lorsqu'il a souscrit un million au Fonds patriotique pour sauvegarder la civilisation française en Europe, nous lui demandons maintenant de faire le même geste pour sauvegarder la civilisation française, sur les bords du Saint-Laurent.

SIR LOMER GOUIN

Sir Lomer Gouin a répondu ensuite à la déléguation, après l'avoir remerciée de sa visite il lui a assuré que le gouvernement partagerait absolument ses vues au sujet de l'Université de Montréal. Nous avons été ébahi, dit-il, du malheur qui a frappé l'Université, mais il semble que cet accident n'ait fait que stimuler votre courage et allumer une nouvelle ardeur. Nous pensons absolument comme vous et nous avons à cœur les mêmes ambitions. Nous partageons vos espérances quant à l'avenir de Montréal qui pour moi est illimité. Tout le monde s'entend sur le fait qu'il y a place dans la province pour trois universités. Vous nous demandez de l'aide. Vous dites que les souscriptions s'élèvent probablement à deux millions et que trois millions seront nécessaires. Je crois que ce n'est certainement pas exagéré et je suis convaincu que cinq millions ne seraient même pas trop, et vous devriez atteindre ce chiffre. Que fera le gouvernement? On a parlé d'un million. Comme il y a d'autres institutions similaires, il faut penser à l'avenir et aux autres demandes qui pourraient nous être faites. Je n'ai pas encore consulté mes collègues mais je suis sûr qu'ils seront sympathiques à votre demande. Sir Lomer demande à Mgr Gauthier quand leur campagne commencera. Sa Grandeur répond que ce sera vers le 10 janvier et qu'elle durera environ un mois. En réponse à une autre question du premier ministre, le sénateur Béique demande que le gouvernement leur donne une réponse le plus tôt possible, afin de stimuler le mouvement. Le premier ministre répond : Nous sommes un gouvernement prudent et économe, mais il y a des gouvernements économes qui peuvent faire ce que vous nous demandez. Nous vous donnerons une réponse dans quelques jours. La déléguation s'est retirée sur ces paroles du premier ministre. La Chambre n'a siégé que quelques minutes, à midi, pour la réception de quelques pétitions et de quelques mesures de législation privée puis s'est ajournée à mardi après-midi, à 3 h. 30.

L'EXPORTATION DES METAUX PRECIEUX

Washington, 15. — On fait actuellement de forts envois de métaux précieux dans les différents pays de l'Orient. Les plus fortes exportations faites par les Etats-Unis ont eu lieu dans le courant du mois de novembre. Les exportations se totalisent à \$51,857,796, tandis que les importations se présentent à \$2,396,770, soit un écart de plus de \$49,000,000. Une forte proportion de ces métaux, soit une somme de \$23,518,395 a été envoyée au Japon. Les exportations dans les autres pays se répartissent comme suit : Argentine, \$8,000,000; à Hong Kong, \$5,362,780 et \$3,953,780 à l'Inde. Les exportations d'argent se sont totalisées à \$19,052,177, dont \$13,264,020 sont allées en Chine. D'un autre côté les importations au cours du mois ont été de \$6,931,488.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE-CANADIEN

Noël et Jour de l'An — Service des trains. Le train 503 de Montréal (G. W.) à 9:00 a.m., fera tous les arrêts à Valdeuil, jeudi, le 25 décembre 1919 et le 1er janvier 1920. Le train 506 d'Ottawa (Gare Centrale), 5:00 p.m., arrivant à Montréal (G. W.) à 8:30 p.m., arrêtera aussi sur signal à Baie d'Urfé, à 7:58 p.m., à Beauséjour 8:00 p.m., à Beauport 8:10 p.m., à Pointe-à-Claire 8:05 p.m., Cedar Park, 8:06 p.m., Lakeside 8:08 p.m., Valois 8:09 p.m., Strathmore, 8:10 p.m., Dorval, 8:11 p.m., et Dixie 8:13 p.m., le jeudi, 25 décembre 1919 et le 1er janvier 1920.



A partir de ce soir nos magasins seront ouverts tous les soirs jusqu'au Jour de l'An

AU MAGASIN DU PEUPLE

Paletots d'hiver. PALETOTS pour garçonnets de 14 à 17 ans. Genre Ulster avec ceinture, collet convertible. En tweed mélangé gris 17.00. En tweed diagonal brun 18.00. Modèle ajusté et coupé à la taille, collet convertible. En chinchilla gris 17.00. En tweed carreauté brun 17.00. En tweed diagonal gris 20.00. PALETOTS pour hommes. Modèle Ulster, demi-ceinture. En freize gris foncé 29.75. En freize gris foncé. En freize brune tout laine. En freize noire tout laine. En tweed mélangé gris ou brun. Spécial 37.50. Au rez-de-chaussée.

Service à diner en porcelaine nippon

A 49.00. Dessin de "roses de mariées" et de lignes dorées, belle porcelaine blanche, anses et boutons dorés. Leservice, mardi pour 49.00. Services à diner en porcelaine de "Nippon", bande dorée unie avec lignes dorées à l'intérieur. Très en vogue en raison de sa simplicité. 97 morceaux 73.50. A 69.00. SERVICES à diner "Vendôme", en porcelaine de Nippon peinte à la main, jolie bordure de fleurs roses ou bleues sur fondivoire, lignes dorées, tasses forme Kermes, 97 morceaux 69.00. A 69.00. SERVICES à diner en porcelaine de Nippon, belle décoration de roses roses, genre conventionnel, reproduction d'un beau modèle français. 97 morceaux, mardi, le service de 69.00. Au sous-sol.

Sous-vêtements pour hommes

CHEMISES tout soie ou en flanelle d'Opéra, faites genre veston. Dernière nouveauté. Pointures 13 1/2 à 16. Prix variant de 10.00 à 18.00. SOUS-VETEMENTS de laine écossaise, marque Pénman et autres, pour hommes. Grandeur 34 à 44. Valeur régulière 2.00. Spécial 1.39. CHAUSSETTES tout laine, noir ou de couleur, pour hommes, tricot par côtes, très bonne pesanture. Pointures 9 1/2 à 11 1/2. Spécial 1.29. CHAUSSETTES de cachemire noir de moyenne pesanture, pour hommes. Talon et bout doubles. Pointures 9 1/2 à 11 1/2. Rég. 1.00 et 1.25. Spécial 0.69. ROBES de bain de qualité supérieure pour hommes. Collet fermé au cou, poches superposées, cordelière et glands de fantaisie. Prix spécial 9.00. Au rez-de-chaussée.

Bottines pour hommes

BOTTINES en veau noir ou brun pour hommes, forme fuyante, tige en cuir mat ou en suède gris argent. Pointures 5 1/2 à 10. Valant 10.00. Spéc. 8.95. CLAQUES brunes, forme pointue, pour hommes. Pointures 5 1/2 à 10. Valant 2.00. Spécial 1.39. Au rez-de-chaussée.

RAYON DES JOUETS

"KIDDIE KAR", 3 grandeurs 2.00, 2.50, 3.00. JEUX de Parchésie, 3 grandeurs 30, 50, 75. Jeux de BLOCS à construction en bois, 3 grandeurs 60, 1.25, 2.25. COFFRES d'outils 1.35, 1.75, 1.95 à 4.50. Nécessaire de buanderie 1.15, 1.50. Au deuxième.

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE 447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J. H. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Bugay, Directeur-Général.

Mardi deuxième jour de notre grande vente de soie. SOIE Tissage naturelle, 34 pouces. Valeur régulière 25. Mardi 23.99. SOIE Tissage à dessins en pareil, 27 pouces. Valeur régulière 30.00. Mardi 28.99. SOIE Tokio, dessins de petits pois, 36 pouces. Valeur régulière 1.50. Mardi 1.09. VELOURS corde de toutes couleurs, 27 pouces. Valeurs régulières 1.50 et 1.75. Mardi 1.19. POPELINE de soie à 3 brins, 36 pouces, toutes couleurs et noir. Valeur régulière 2.00. Mardi 1.89. SOIE Paillote Duchesse dans toutes les teintes démodées, qualité tout soie, 36 pouces. Valeur régulière 3.05. Mardi 2.19. SOIE de fantaisie, 36 pouces, infatigables à rayures de fantaisie, soie duchesse à rayures, etc., etc. Valeurs régulières 3.00 à 3.95. Mardi 1.95. SOIES NOIRES. SOIE Taffetas Chiffon noir, valeur régulière 2.95. Mardi 2.39. SATIN Messaline noir, tout soie, 36 pouces. Valeur régulière 3.00. Mardi 2.49. SATIN Duchesse noir, tout soie, 39 pouces. Valeur régulière 3.95. Mardi 2.99. Au rez-de-chaussée.

SERVICES A THE A 13.95. Services à thé en porcelaine de Nippon peinte à la main, 20 seulement, 3 jolies décorations de fleurs et de lignes dorées. Tasse et soucoupe forme Kermes, 41 morceaux. Tant que le lot durera, mardi 13.95. Au sous-sol.

Tissus Lavables

VOILE et MOUSSELINE de couleurs de fantaisie pour blouses légères, kimonos, etc., etc. 25 pouces de largeur, teinte solide. Valant 40 pour. 2.50. OINGANDE de soie noire ou de couleurs, beau fin mercerisé, pour robes de fillettes, blouses, etc., etc. 36 pouces de largeur. Valant 75 pour. 1.69. Au rez-de-chaussée.

Epicerie

SPECIALS POUR MARDI. Farine préparée Brodie XXX, paquet 6 lbs. 49. Poudre à pâte marque Egg-O, boîte 1 lb. 29. Graisse marque Bourscheid, la chaudière 3 lbs. 1.03. Confitures marque Banner, la chaudière 4 lbs. 73. Au sous-sol.

Cigares

La plus jolie boîte de CIGARES, fameuse marque "Admiration" (Sup.), 10 dans la boîte. Spécial 1.25. Le cigare "Irving", la boîte de 10 cigares. Très spécial 0.79. Au rez-de-chaussée.

Bonbons

Bonbons clairs, cannes, etc., etc. Assortiment le plus complet, choix de chocolat en boîte de 1 à 10 livres. 50 à 10.00. Au rez-de-chaussée.